

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile. 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
22.- 11.- 5.50 1.90
ETRANGER : mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés
TELEPHONE 5 12 26 - CHEQUES POST. IV. 178

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

15 % c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. la mm., min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 33, 44 et 55 c. — Réclamés 55 c., locales 33 c. — Mortuaires 20 c., locaux 16 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

L'ATTAQUE DE M. CHURCHILL CONTRE L'ITALIE FASCISTE

Le passage le plus commenté et le plus remarqué du dernier discours de M. Churchill est celui qui traitait l'Italie. Les thèses du premier ministre britannique à déployées, d'autre part, n'offrent rien d'inédit, si ce n'est par l'accent victorieux de l'orateur et qui contraste avec le ton pessimiste de précédentes allocutions. Il est vrai que, depuis, les événements ont pris une autre tournure et l'on conçoit aisément que M. Churchill envisage favorablement l'avenir, tout en maintenant, du reste, que la partie est loin d'être terminée.

Pourquoi le chef du gouvernement britannique s'en est-il pris avec cette vigueur soudaine à l'Italie et à son chef, alors qu'il insiste moins, cette fois, sur les épithètes qu'il réservait ordinairement au « Führer » et au Reich national-socialiste ? Il y a là, de toute évidence, une indication préliminaire sur les objectifs militaires et politiques que songent désormais à atteindre les Anglo-Saxons. Les bombardements répétés sur les grandes usines industrielles du nord de la péninsule, autant que la conquête progressive de l'Afrique du nord avec l'élimination parallèle des forces de l'Axe qui s'y trouvent, apparaissent désormais comme la phase préliminaire d'opérations de plus grande envergure destinées à permettre aux Alliés de prendre pied sur le continent européen. M. Churchill l'a dit en propres termes : l'Afrique n'est qu'un tremplin.

L'avertissement de M. Churchill à l'Italie commenté chez les belligérants

Commentaires anglais... LONDRES, 30 (Exchange). — Les étonnements apportés par M. Churchill au sujet de l'Italie, font suite aux renseignements importants donnés par le ministre de l'Air, Sinclair, et sont suivis à Londres avec grand intérêt. La presse totalitaire de la presse londonienne les met au premier plan de ses commentaires. C'est ainsi que le « Times » intitule son article de fond : « Avertissement de Churchill à l'Italie » ; le « Daily Herald » écrit : « L'Italie se trouve à la veille de la plus grande « guerre éclair » de l'histoire mondiale ».

... et américains La presse américaine du matin partage le point de vue de la presse londonienne. Le « New-York Times » s'exprime en ces termes : « Jamais encore Mussolini n'a été si méchamment averti, jamais encore il

valoir que cette présence à la même signification, par exemple, que celle des troupes italiennes combattant en Russie, aux côtés de l'Allemagne. Dans ces conditions, une campagne contre l'Italie sera-t-elle réellement « la guerre-éclair la plus fulgurante de l'histoire » dont parle un organe britannique. C'est à quoi nous ne nous chargeons pas de répondre.

Par le discours de M. Churchill, on se rend compte toutefois que le « premier » britannique compte sur d'autres facteurs que militaires pour réduire le peuple italien. Et, ici, son discours ressortit à la guerre des nerfs. Le chef du gouvernement de Londres a insisté sur le bombardement « scientifique » auquel seront soumises les populations de la Péninsule. En faisant retomber sur M. Mussolini la responsabilité de l'événement, il a nettement cherché, en outre, à dissocier le régime de la nation italienne. Autrement dit, il escompte un fléchissement intérieur, une dissociation de cet Etat totalitaire que, depuis vingt ans, le « duce » s'est efforcé de mettre sur pied.

Ici encore, il nous est impossible de dire ce que sera l'avenir. Il est évident que le peuple italien est soumis à de lourdes privations au fur et à mesure que se prolonge une guerre qu'il avait cru de courte durée ; et s'il veut tenir, il aura à fournir un effort sans cesse accru. D'autre part, les bombardements de ces derniers temps n'ont pas été sans provoquer, de l'aveu même des informations de Rome, de graves perturbations dans la Péninsule, où il a fallu réaliser l'évacuation des centres industriels et transférer des populations, ce qui ne va pas sans inconvénients divers. M. Churchill, en revanche, paraît peut-être insister à l'excès sur sa thèse, c'est lorsqu'il établit une distinction aussi fondamentale qu'il le fait entre le fascisme et l'Italie moderne. Indépendamment de la lutte qu'il a volontairement entreprise aujourd'hui, le fascisme, dans le passé, a résolu pour l'Italie un certain nombre de problèmes auxquels d'autres formules, dans la Péninsule, s'étaient avérées incapables d'apporter une solution. Dès lors, qu'on le veuille ou non et quel que soit son avenir, ce régime aura marqué l'Italie de son empreinte.

En résumé, il convenait de noter, comme un fait nouveau de cette guerre, la volonté agressive manifestée aujourd'hui par les Anglo-Saxons à l'endroit de l'Italie. Volonté agressive qui se conçoit, du reste, si l'on songe aux multiples ennuis qu'a valus à la Grande-Bretagne l'entrée en guerre de l'Italie, ennuis qui se sont traduits, deux années durant, par le risque pour elle de perdre sa voie de passage traditionnelle en Méditerranée à destination de l'Orient.

René BRAICHET.

Après les succès enregistrés par leur double offensive Les Russes élargissent les percées réalisées dans les lignes allemandes

Les manœuvres soviétiques se développent selon un plan stratégique de grande envergure

MOSCOU, 30 (Exchange). — La rupture du front réalisée dans le secteur de Stalingrad s'est étendue à un nouveau secteur. Après la prise d'Obilnaya, située en bordure de la plaine kalmouk, les Russes ont pu réaliser une avance de 60 km. en direction de Kotelnikovo et menacent de ce fait cette importante station de chemin de fer de l'est et du nord. De nouveaux renforts arrivent sans

encore, n'étaient que des marais impraticables.

Le plan stratégique des Russes

Le plan stratégique pour l'ensemble du front nord-ouest commence à se dessiner peu à peu :

1. Deux groupes d'armées ont été mis à la disposition du haut com-

mandement russe pour réduire la saillie de Rjev-Viasma.

2. Poussee jusqu'à Vitebsk, ou interception de la voie ferrée principale de cette circonscription, par laquelle s'effectue le ravitaillement de l'armée qui assiège Leningrad. Deux groupes d'armées sont également à disposition dans la région de Sucknicki, qui auraient pour tâche d'avancer en direction de la voie ferrée Briansk-Viasma, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest.



L'hiver russe déploie déjà toutes ses rigueurs et les fantassins soviétiques ont déjà chaussé leurs skis.

mandement russe pour réduire la saillie de Rjev-Viasma.

Sur le second front, celui de Rjev, Velikie-Louki, les Russes sont engagés sans cesse dans de durs combats, étant donné que leur percée les a conduits dans une zone fortifiée à l'aide de tous les moyens techniques modernes. Le haut commandement allemand envisageait, en effet, de défendre cette région avec des effectifs relativement faibles, et c'est la raison pour laquelle les fortifications avaient été poussées au maximum. Des chutes de neige et des courants d'air glacés font fréquemment descendre la température de 15 à 20 degrés durant quelques heures. Il est presque incompréhensible que les troupes motorisées russes et les régiments de cavalerie soient capables de combattre dans de telles conditions. Le sol durci par le gel permet l'utilisation des tanks dans les régions qui, il y a quelques semaines

mandement russe pour réduire la saillie de Rjev-Viasma. 2. Poussee jusqu'à Vitebsk, ou interception de la voie ferrée principale de cette circonscription, par laquelle s'effectue le ravitaillement de l'armée qui assiège Leningrad. Deux groupes d'armées sont également à disposition dans la région de Sucknicki, qui auraient pour tâche d'avancer en direction de la voie ferrée Briansk-Viasma, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest.

La situation sur les différents fronts

Sur divers fronts, on apprenait lundi après-midi ce qui suit :

Stalingrad : Après la percée faite dans les lignes allemandes sur la rive est du Don, directement en face de Stalingrad, de durs combats ont continué, sans décision jusqu'ici.

Au sud-ouest de Stalingrad : Au cours de la marche sur Kotelnikovo, trois nouvelles localités ont été pri-

Rjev - Velikie-Louki : Le front s'est décomposé en plusieurs zones de combats distincts où de sévères combats se livrent en ce moment. Deux divisions blindées allemandes ont été engagées lundi matin. Au sud de Rjev, les Russes ont contenu deux attaques ennemies dirigées contre leurs nouvelles positions le long de la voie ferrée qui conduit à Viasma.

(Voir la suite en dernières dépêches)

La situation militaire sur les différents fronts

vue de la capitale du Reich

Notre correspondant de Berlin nous téléphone :

D'une façon générale, les milieux militaires allemands considèrent la situation de quatre points de vue différents.

1. A l'est, les attaques russes diminuent d'intensité. Cette accalmie n'est pas due seulement à la résistance allemande, mais aussi aux difficultés rencontrées par les Russes dans l'acheminement de leurs réserves. Ce fait peut être constaté aussi bien dans le secteur de Kalinine qu'entre le Don et la Volga.

2. A l'est également, l'aviation du Reich détient la suprématie aérienne et contribue par des bombardements intensifs à empêcher les mouvements à l'arrière des troupes russes. D'autre part, elle prend également part aux combats pénibles de l'infanterie.

3. Les nouvelles russes sont, dit-on, très sujettes à caution. Ainsi, on dément entre autres catégoriquement l'information signalant que les Russes ont occupé le quartier des usines à Stalingrad.

4. En Afrique, la 8^{me} armée britannique est toujours arrêtée. On déclare à Berlin que cet arrêt est dû aux difficultés de ravitaillement. A Tunis, la grande offensive dont ont parlé certaines informations alliées, n'a toujours pas commencé. On veut en voir ici la raison dans le fait que les Italo-Allemands ont la suprématie aérienne et que, d'après les déclarations de prisonniers anglo-saxons, les chefs militaires alliés estiment que leurs troupes n'ont pas encore assez l'expérience de la guerre pour les lancer sans autre à l'assaut. Selon les mêmes sources de renseignements, les Américains continuent d'entraîner leurs hommes à l'arrière du front avant de les faire participer à une épreuve décisive.

Quant aux attaques de M. Churchill contre l'Italie, les milieux allemands y opposent la solidarité des pays de l'Axe et la volonté de l'Italie de résister aux offensives militaires et morales des Alliés. A la Wilhelmstrasse, on déclare que le thème repris par M. Churchill, au sujet d'une distinction à opérer entre le fascisme et le peuple italien, n'est pas nouveau. Les Anglais ont fait de même en Allemagne au début de leurs bombardements, et ces manœuvres sont, dit-on, vouées à l'insuccès.

La Martinique a conclu un accord avec Washington



Une vue de Fort-de-France, capitale de l'île française de la Martinique, dans les Petites-Antilles, dont les autorités viennent de conclure un arrangement avec le gouvernement des Etats-Unis.

ECRIT SUR LE SABLE

Le petit sapin

Les hommes sont ainsi faits qu'ils n'aiment rien tant que retrouver un jour ce qu'ils se sont efforcés de perdre auparavant. Constatacion qui vaut pour tous les pays et pour tous les âges et que maints événements viennent confirmer.

On peut voir actuellement dans un village proche de Neuchâtel, une petite maison construite entièrement en bois et sur le toit de laquelle se dresse l'orgueilleux petit sapin enrubanné, indice traditionnel d'un heureux achèvement des travaux. « On y revient, au bois, on y revient » m'a dit un vieil ouvrier. « Vous verrez que la folie du fer, qu'on mettait partout, va cesser. La guerre a eu cette heureuse conséquence : le bois va reprendre sa place dans la construction ».

Il y avait, dans la voix de cet homme, à la fois humble et péremptoire, tant de contentement vrai, tant de joyeuse affirmation, que je l'ai interrogé :

— Vous voyez, m'a-t-il répondu, ce petit sapin qu'on pose au faite des maisons dont la construction est terminée. C'est la survivance d'un usage qui date du temps où l'on faisait tout en bois... ; les charpentiers, qui étaient les véritables « maîtres » d'état de ce temps, remerciaient ainsi le ciel de pouvoir travailler et d'avoir pu trouver, pour faire une maison, du bois souple et fort se prêtant à leurs desseins.

Puis, on a dédaigné le bois. Le fer était là. Le fer et aussi le ciment. On en mettait partout, modifiant l'architecture pour faire des maisons plus économiques, plus rapidement construites, — mais fragiles et rébarbatives. Mais la guerre est venue, et avec elle les restrictions de toutes sortes. Le fer s'est fait rare. Et l'on a vu, aujourd'hui que le bon bois de chez nous est tout de même un matériau que l'on a imprudemment dédaigné. Un matériau honnête, généreux, et qui nous dit quelque chose. Alors on y revient ?

C'est vrai ! Ce petit sapin qui présentait fièrement ses rubans de papier au vent de novembre était aussi éloquent qu'un discours. Il semblait annoncer une époque où les hommes, ayant beaucoup appris dans la peine, auront retrouvé le goût de ce qui est à la fois solide, vivant et durable. Alain PATIENCE.

Les conséquences stratégiques du sabordement de la flotte ancrée dans la rade de Toulon

Selon les experts britanniques, le danger qui menaçait l'escadre alliée en Méditerranée a été écarté d'un seul coup

LONDRES, 29 (Exchange). — Les experts maritimes de Londres font ressortir que le sabordage de la flotte française de Toulon a complètement modifié les données du problème de la guerre navale. On insiste avant tout sur le fait que la présence à Toulon de nombreux et puissants navires de guerre français retenait inévitablement une partie considérable de la flotte anglaise et d'importantes forces de la R.A.F. étaient elles-mêmes prêtes en tout temps à intervenir. Le danger qui menaçait la flotte alliée en Méditerranée depuis la rupture avec la France a été écarté d'un seul coup.

A vrai dire, on n'avait jamais envisagé à Londres que les officiers et matelots français puissent intervenir contre les Alliés aux côtés de l'Allemagne, mais il fallait compter avec la possibilité d'un coup de main de l'Axe contre la flotte française, ou tout au moins contre les plus fortes unités de celle-ci, dans le but de s'en emparer.

Au sujet des événements de Toulon, l'expert naval du « Daily Telegraph » déclare que l'amirauté française avait certainement dû préparer dans tous ses détails un plan de sabordement de la flotte, sinon ce dernier n'aurait pu être effectué dans un délai aussi court. On croit d'autre part que quelques destroyers et sous-marins ne se sabordèrent pas, mais qu'ils furent suffisamment endommagés par les explosions voisines pour être devenus inutilisables. Il y a également lieu de tenir compte qu'à la suite de ces événements, le port lui-même est devenu inutilisable pour un temps assez long. D'après les témoignages de témoins oculaires, le port a subi d'énormes ravages et les bassins de radoub furent également fortement endommagés par les explosions qui se produisirent à bord des bâtiments.

Le capitaine d'un sous-marin échappé de Toulon fait un récit de la tragique journée

LONDRES, 1^{er} (Reuter). — Radio-Alger a diffusé le compte rendu suivant des récents événements de Toulon fait par le commandant du sous-

marin français « Casablanca » qui vient d'arriver à Alger :

« Le 19 novembre, toutes les forces terrestres en garnison à Toulon recurent l'ordre d'évacuer la ville. Cet ordre fut exécuté le jour même et la défense de la périphérie de la ville fut confiée aux équipages des navires. Le 27 novembre, à 5 heures, nous avons entendu des coups de feu provenant de la direction de l'arsenal. Nous avons cru qu'une attaque brusquée avait lieu sur la base navale car des avions de l'Axe évoluaient au-dessus de nos têtes. Les projecteurs sillonnaient le ciel. La fusillade semblait croître de seconde en seconde dans la zone de l'arsenal. Nos batteries de D.C.A. restant silencieuses, nous avons pensé qu'elles avaient été saisies. De fait elles l'avaient été à 3 heures. Les avions allemands cherchaient à repérer les sous-marins dans le port. Ils lâchèrent des fusées éclairantes, mais mon sous-marin put s'enfuir ».

Nous avons gagné le large. Pendant tout l'après-midi nous avons entendu des explosions considérables et avons vu durant la nuit de hautes colonnes de fumée rougeâtre au-dessus du port. Nous avons mis le cap sur Alger, naviguant de jour en plongée, et en surface pendant la nuit. Nous sommes arrivés à Alger sans incident nous nous sommes mis à la disposition de l'amiral Darlan ».

D'épaisses colonnes de fumée s'élevaient encore de Toulon

TOULON, 1^{er}. — Le calme continue à régner à Toulon. Le travail a repris lundi matin à l'arsenal. Les chantiers de la Seyne ont rouvert leurs portes et ne travailleront que 36 heures par semaine au lieu de 48.

Une épaisse colonne de fumée provoquée par la combustion du mazout plane encore sur la ville. L'« Algérie », le « Duplex » et le « Colbert » continuent à brûler. Le « Strasbourg » a coulé par deux à trois mètres de fond. L'armée de terre a terminé, lundi soir, sa démobilitation. Il ne reste qu'un seul officier supérieur, quelques sous-officiers et hommes de troupe de l'Afrique du nord.

(Voir la suite en dernières dépêches)

Dès le 1^{er} décembre 1942, les annonces sont composées sur la base de la justification de 8 cicéros (36 mm.) par colonne. C'est la justification normale adoptée par la Société suisse des éditeurs de journaux et recommandée par l'Association suisse de publicité.

A LOUER

Pour pensionnat, écoles privées, à louer un chalet

24 juin 1943

Saint-Nicolas

Rue Fleury

Colombier

AUVERNIER

Au Cristal

CHAMBRES

Petite chambre

PENSIONS OFFRES ET DEMANDES

A louer chambre meublée, chauffable, indépendante, avec pension.

Belle chambre indépendante, avec pension.

On cherche pour le 15 décembre 1942, trois chambres meublées ou éventuellement un logement de trois pièces meublées.

appartement de quatre pièces

On demande à louer, pour le 24 juin ou avant, un

petite maison

avec 4000 à 5000 mètres carrés de terre pour culture maraichère.

OFFRES D'EMPLOIS

Je cherche une jeune personne

voyageurs

Nous cherchons pour entrée immédiate ou à convenir huit mécaniciens six tourneurs

FAVAG S. A., fabrique d'appareils électriques, NEUCHÂTEL, cherche quelques bonnes ouvrières

si possible au courant des travaux de fabrication. — Se présenter entre 17 et 18 heures. P 4142 N

Voyageur au fixe

et à la commission est demandé par maison spécialisée dans l'économie du chauffage. Entrée immédiate.

Bonnes ouvrières pour la couture et une apprentie vendeuse

AUX 2 PASSAGES SA succ. de JULES BLOCH, NEUCHÂTEL

garçon de maison

Coiffeur salonnier

JEUNE FILLE

JEUNE FILLE

Sommelières sont demandées. Bureau de placement Le Rapide, Premier-Mars 6.

garçon domestique

DEM. D'EMPLOIS

Femme de lessive

portier ou garçon de cuisine

PERDUS ET TROUVÉS

Perdu dans la semaine un col de fourrure

Perdu vendredi soir, étui rouge

AVIS DIVERS

COURS DE CUISINE ET GRILLADE

LOERSCH & ROBERT

RUE DU SEYON 12

Démonstrations dans nos magasins, du samedi 5 décembre.

William-W. Châtelain psychologue, graphologue, conseil

CONSULTATION MENAGÈRE GRATUITE

LOCATION DE RADIOS

COMMERCE ou INDUSTRIE

Chauffage central

MARIAGE

REMERCIEMENTS

AVIS MÉDICAUX

D^r O. WYSS

Que vous soyez à Bienne, à la Chaux-de-Fonds, à Yverdon, à Lausanne, à Zurich, à Berne ou à Fribourg en une seule opération, simple et logique

Le Rapide

s'ouvrira sur la ligne dont vous cherchez l'horaire

Nouvelle présentation : couverture en couleurs

Coterie romande

5 DÉG.

4 jours encore!... TIRAGE A LA CHAUX-DE-FONDS

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Vassia Kassan

d'après l'anglais par LOUIS D'ARVERS

— Mais certainement... J'espère que vous n'avez pas peur de moi ? Cette pensée qui la frappait soudain lui causa un léger remords. Était-il possible que ses enfants se missent à avoir peur d'elle ?

— Un peu, dit franchement Bela, mais pourtant je veux savoir. Gela dit que... « qu'il est peut-être mort... »

— Je vous ai défendu de me parler de votre père, dit-elle en se raidissant.

— Oui... « s'il vit », mais, je vous en prie, promettez-moi de me dire s'il meurt... Je pense à lui nuit et jour... Il doit être mort, puisque jamais nous n'entendons parler de lui.

Nora appuya ses coudes sur la table et cacha son visage dans ses mains. Elle resta ainsi, silencieuse, durant quelques instants.

Elle lutait avec elle-même pour ne pas traiter l'innocent avec ru-

desse. Bien qu'il la fit cruellement souffrir à cette minute, il avait raison. Elle appréciait son courage.

— Si seulement vous vouliez me promettre cela, insista Bela, étouffant ses larmes, je ne vous demanderais rien d'autre, jamais... jamais...

— Vous l'aimez donc bien ? demanda-t-elle, inconsciemment jalouse.

— Oh oui ! et je l'ai toujours aimé et... je suis le dernier qui l'ait vu quand il est parti...

— Je sais, coupa-t-elle durement, honteuse de sa dureté pour cet enfant qui ne pouvait pas soupçonner le mal qu'il lui faisait.

Le regard timide, mais résolu, de Bela resta fixé sur le sien en suppliante interrogation.

Nora se sentit émue en dépit de sa volonté. Elle avait pensé que ses enfants oublierait comme les enfants oublient d'ordinaire. La ténacité de son fils l'étonnait et en même temps flattait son orgueil.

— Vous avez raison de garder le souvenir de votre père, dit-elle en faisant un violent effort pour parler ainsi. Il faut continuer de prier pour lui... mais il ne faut jamais m'en parler.

Quand vous serez grand, ajouta-t-elle, je vous dirai — si je suis encore vivante — ce qui nous a séparés, votre père et moi. Alors, vous jugerez.

D'ici là, je vous le répète, Bela,

vous ne devez jamais me parler de lui.

L'enfant l'écoutait, le cœur étroit d'angoisse. Il comprenait que son père ne reviendrait plus jamais.

— Je ne l'ai pas oublié, je ne l'oublierai jamais. Mais si... ce que Gela a dit arrivait, vous me le direz ?

Il vit sa mère devenir de plus en plus pâle, au point qu'elle n'avait plus l'air d'être vivante.

— Je vous le dirai... Si je le sais, balbutia-t-elle la voix entrecoupée...

Puis un sourire vint à ses lèvres, sourire plus triste que des larmes et tout plein d'amertume et de mépris :

— Soyez tranquille, il vivra ! dit-elle mettant une fois encore sa main sur la tête de son fils avant de le congédier.

L'enfant prit la belle main amaigrie pour y poser ses lèvres, s'étonnant de sentir qu'elle se retirait aussitôt toute frissonnante.

Il ne pouvait comprendre à quel point il avait ressemblé à son père en accomplissant ce geste rituel.

Il pensa que sa mère lui en voulait parce qu'il lui avait désobéi en venant ici d'abord et ensuite en lui parlant de son père. Il s'en voulait de n'avoir pas su s'en excuser, ni lui faire comprendre tout son amour pour elle... et tous les sentiments qui s'agitaient en lui.

Elle ne comprenait pas... elle ne comprendrait pas... se disait-il, tan-

dis qu'il quittait la bibliothèque, tête baissée.

Avant de fermer la porte il lui jeta cependant un regard timide, prêt à revenir sur ses pas, mais elle s'était remise à remuer les papiers devant elle. Il n'osa pas.

Sa maman douce et belle d'autrefois qui l'appuyait contre elle pendant qu'elle lui disait des contes à l'heure du crépuscule, dont les mains aimaient à caresser ses boucles, dont un sourire récompensait un devoir bien fait ou une bonne action, celle qui avait dit à Egon avec un élan d'orgueil : « Voici mon Bela, aimez-le pour l'amour de moi » semblait aussi loin de lui que si elle était couchée dans la tombe.

De son côté, Nora, étrangement troublée, ne pouvait plus ramener son attention sur les affaires qui l'occupaient avant l'entrée de son fils.

Les mots qu'il avait dits résonnaient encore à ses oreilles.

— Gela dit qu'il est peut-être mort...

Elle posa la plume, repoussa les papiers et se leva pour arpenter la bibliothèque, cherchant le calme moral dans cette agitation physique. C'était là, dans cette pièce que le coupable était venu s'incliner devant elle cette nuit de son sauvetage où on avait dit pour lui une messe d'actions de grâce.

Et aujourd'hui, elle ne savait même pas...

Ils avaient passé des années ensemble dans la plus étroite union et aujourd'hui elle ne savait pas s'il était mort ou vivant !

Les mots de Bela s'imposaient sans répit comme une obsession à son cerveau fatigué.

Pour la première fois, une honte lui venait.

N'avait-elle pas été trop cruelle ? Non, disait son orgueil, tandis que son cœur évoquait malgré elle tant d'heures de joie.

Mais le plus souvent, elle se reprochait sa faiblesse...

Après tout, l'amour de son mari basé sur un mensonge n'avait peut-être été qu'un long mensonge.

Le soleil couchant envoyait jusqu'à elle ses dernières flèches flamboyantes et, par la fenêtre ouverte, elle entendait frémir le printemps dans les nids, dans les arbres et dans les premières fleurs de la terre encore froide et dure. Mais son cœur n'était pas allégé devant tant de promesses, son fardeau lui semblait plus pesant que jamais.

Bela avait percé la froideur dont elle se faisait une éternité.

Se pourrait-il qu'il fût mort... Elle s'était machinalement arrêtée devant la cheminée où il s'était incliné devant elle pour la première fois, avec sa grâce élégante et ses galantes façons de grand seigneur.

Elle secoua les épaules : — Bah ! un bon acteur, tout simplement, dit-elle tout haut.

Mais sa conviction n'accompagnait pas ses paroles.

Et à côté de la voix du fils posant la terrible question elle entendait maintenant celle du père lui disant : — Faites-moi au moins cette faveur de croire que je vous ai aimé et qu'en cela du moins j'étais sincère.

En dépit de tout, un instinct l'avertissait qu'il avait été sincère, en effet, et qu'en amour et en admiration pour elle il n'avait jamais menti.

Ce soir-là, elle se fit servir dans son appartement.

Jamais Nora n'avait dit à la chanoinesse : « C'est votre faute. C'est vous qui m'avez amenée à ce mariage. »

Mais l'âme délicate et sensible de la vieille dame lui faisait lire un reproche dans le moindre regard, dans une expression de visage ou dans le ton d'une phrase. Elle n'osait plus passer dans la galerie des portraits d'où sa nièce avait fait enlever le portrait de son mari en habit de cour.

Le portrait avait été relégué dans un petit salon ouvrant sur l'oratoire de Nora, et il arrivait parfois que la jeune femme ouvrit la porte de ce salon pour le regarder.

(A suivre.)

Administration : 1, rue du Temple-Neuf
 Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf
 Bureau ouvert de 8 h. à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à 12 h.
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h. 30), le samedi jusqu'à 9 h. 30 pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés,
 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les
 réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin
 Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

AVIS OFFICIELS

Ecole professionnelle de jeunes filles

Le troisième trimestre commencera pour les cours complets et restreints de Coupe et confection, lingerie, broderie, tricotage, raccommodages, transformations
 Mardi 1^{er} décembre, à 8 h.
 Inscriptions et renseignements au collège des Abblons. (Tél. 5 11 15). LE DIRECTEUR.

Ecole supérieure de commerce NEUCHÂTEL

UN NOUVEAU COURS DE SECRÉTARIAT

S'OUVRIRA LE 18 JANVIER 1943
 Les inscriptions seront reçues jusqu'au 3 décembre 1942, au plus tard.
 Renseignements auprès de la direction de l'école. Téléphone 5 13 89.

VILLE de Neuchâtel

Permis de construction
 Demande de M. Pierre Barbey de construire une annexe à l'est de son immeuble, avenue de Bellevaux 22.
 Les plans sont déposés au bureau de la police des constructions, Hôtel communal, jusqu'au 15 décembre 1942.
 Police des constructions.

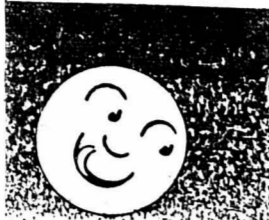
ENCHÈRES

Office des Poursuites de Boudry

Enchères publiques

Le jeudi 3 décembre 1942, dès 14 h. 30, l'Office des poursuites de Boudry vendra par voie d'enchères publiques, dans son local des ventes, rue Principale, à Boudry, les objets suivants:
 une balance automatique Westoft (6 kg.), une collection de dix-huit fusils anciens, des tables rondes, un canapé, un escabeau, une table de nuit, une sellette, une couleuse, des porte-parapluies, une petite glace, des tableaux, une radio, divers ustensiles de ménage, des chaises, une commode, un lavabo, une bascule romaine, ainsi qu'un lot de marchandises diverses, telles que : cigares, cigarettes, allumettes, brosses à dent, papeteries, ficelle, bougies de Noël, environ 40 kg. de cornets, des classeurs pour correspondance, livres et gravures, etc.
 Il sera en outre vendu une créance de 1500 fr.
 La vente aura lieu au comptant conformément à la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Office des poursuites Boudry.



Augmentez votre ration de fromage et faites une économie par-dessus le marché! Pour Fr. 1.04 net et contre 150 gr. seulement de coupons, vous obtiendrez une grande boîte de 225 gr. du délicieux fromage CHALET-SANDWICH à tartiner (3/4 gras).



Samedi soir 5 décembre les coupons suivants valables pour du fromage Chalelet perdront leur valeur: Carte d'alimentation de novembre 30. 7 = 100 gr.; 30. 8 = 50 gr.; A = 100 gr.; A 1/2 et Ak = 50 gr. chacun.

A VENDRE

un lit complet, deux tables, tableaux, pendules, balance, réchaud à gaz, chevalot et planche à laver. S'adresser: Parcs 86, 2me, à gauche.

A vendre une machine à écrire «Underwood», usagée, revisée et un

auto-cuiseur

«Mewa», neuf. Prix avantageux. S'adresser après 19 heures. Demander l'adresse du No 192 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à acheter à Corcelles ou environs

A VENDRE

Mélasses

Ménagères, faites vous-mêmes cette délicieuse recette naturelle, bon marché. Prix: 80 c. Mme H. Imhoff, Progrès 63, la Chaux-de-Fonds.

GRIL+GF+ MEILLEURE CUISINE

STRUB
 39.80
 en daim noir en daim bordeau
Bernard & Co
 NOUVELLES GALERIES Rue du Bassin NEUCHÂTEL

Plus de soucis POUR VOUS

FIANCES, AMATEURS DE BEAUX MEUBLES

MEUBLES LOUP

Comparez prix et qualité Demandez nos facilités

Ne faites pas d'achat avant d'avoir vu notre grande exposition de plus de 40 chambres, du simple au plus luxueux. Tous nos meubles sont de première qualité et garantis.

CHAMBRES A COUCHER en noyer avec literie complète, matelas en crin, à Fr. 1550.—

SALLES A MANGER ET STUDIOS: à Fr. 400.—

AU BAS PRIX
 Croix du Marché - Neuchâtel

Magasins Meier potager

à gaz et bois, émaillé blanc, et trois POTAGERS A BOIS en bon état. S'adresser: Terreaux 2, dans la cour.

Vélo

d'homme à vendre ou à échanger, en parfait état, avec lumière, porte-bagages, très bons pneus, 85 fr. S'adresser: faubourg du Lac 39.

4 « bigrement bon »

voilà ce que vous obtenez pour 150 gr. de coupons. Et pour deux coupons A de novembre vous recevez 5 boîtes de fromage «bigrement bon» (3/4 gras).



ACHETEZ VOS SKIS

à l'ancienne maison de confiance CYCLES ET SPORTS

A. Grandjean S. A.

SAINT-HONORÉ 2, Neuchâtel

truie portante

de trois mois. S'adresser à Maurice Perrin, Montalchez.

salamandre

état de neuf. Tél. 5 19 20.

Je réserve dès maintenant pour les fêtes de fin d'année:

Pautouils, salles à manger, buffets de service, meubles combinés, tous genres de petits meubles, lampadaires, etc.

Meubles G. Meyer
 Faubourg de l'Hôpital 11 NEUCHÂTEL

Chaque ménage doit posséder sa

NAPPE DAMAST

blanchie en 2 minutes.

Au Gagne Petit SEYON 24 Mlle Loth

jouets usagés

Foudrières 15, 3me, à gauche.

deux porcs

de 40 kg. S'adresser à Jean Opplinger, les Vieux-Prés s/Dombresson.

N'oubliez surtout pas de fêtes...

Meubles G. Meyer

reprend vos vieux meubles en compte sur des neufs. Cela rajourne votre intérieur. Tous renseignements gratuits, faubourg de l'Hôpital 11. Téléphone 5 23 75, Neuchâtel.

ALLIANCES



ALLIANCES OR 18 kt Magasin horlogerie - bijouterie

D. Isoz Hôtel-de-Ville place NEUCHÂTEL

agencement de magasin

en parfait état, de trois grandes vitrines et banque, à enlever immédiatement. Prix: 300 fr. S'adresser à Mme. Quarier-Habschmid, rue Principale 88, Boudry.

Vélo de dame

d'occasion à vendre, en bon état. S'adresser: Girard, Seyon 30.

Mon divan-lit réduit...

pour le salon... pour la salle à manger... pour chambre d'enfant... avec coffre à literie, deux galeries mobiles, deux coussins au dossier; son prix... encore Fr. 267.—, tissu compris.

Un superbe meuble pratique qui ne devrait manquer dans aucun ménage.

Meubles G. Meyer
 Faubourg de l'Hôpital 11 Neuchâtel - Tél. 5 23 75

DEMANDES à ACHETER

SKIS

Je cherche d'occasion, mais en bon état, une paire de skis pour enfant, longueur 1 m. 55 environ. Offres à Marcel Peter, Corcelles. Tél. 6 13 79.

Argent comptant

Meubles, literie, lingerie, vaisselle, verrerie, pendules, glaces, tableaux, livres, statins, cuivre, bibelots, sont achetés aux meilleures conditions.

Maurice Guillod
 Rue Fleury 10 Tél. 5 43 90

TIMBRES - POSTE

Acheté comptant de collections, lots, raretés, ancienne correspondance.

W. STUDER
 St-Honoré 1 Neuchâtel (Tél. 5 24 10)

Bijoux et brillants

Argentierie ancienne Pendules neuchâtelaises

L. MICHAUD
 PLACE PURRY 1

AVIS DIVERS

Société des Amis des Arts

Assemblée générale

le samedi 12 décembre 1942 à 17 h. 30, à la galerie Léopold-Robert

ORDRE DU JOUR:
 1. Rapport du comité.
 2. Nominations statutaires.
 3. Divers.

Jeune technicien

cherche à s'occuper le soir: travaux de dessins, études techniques. Connaissances approfondies de la mécanique de précision, moteurs électriques et transformateurs. Adresser offres écrites à B. U. 206 au bureau de la Feuille d'avis.

Noël bientôt

Quels cadeaux faire?

Chaque année, le même problème se pose. La solution est simple. Donnez tous les jours un coup d'œil à ce coin de journal. Des suggestions renouvelées sans cesse y défilent. Mieux encore. Rendez-vous visite, faites le tour de notre magasin, examinez les étalages, bouquinez, regardez les prix, questionnez les vendeuses. Rappelez-vous que l'entrée est libre et qu'une visite n'engage à rien.

Reymond

LIBRAIRIE - PAPETERIE

Rue Saint-Honoré 9

JOUR DE L'EXISTENCE

tel doit être le désir de tous ceux qui ont une bonne santé. L'Extrait de genièvre et de plantes des hautes alpes (marque Rophaien) est incontestablement un bienfait pour l'organisme. Ce remède naturel dissout dans le sang l'acide urique si nuisible, l'élimine par l'urine, sans pour cela agir comme laxatif, nettoie et stimule la vessie et les reins. Après une cure de ce produit, vous vous sentirez frais et gal, comme si vous étiez jeune. La bouteille d'essai, 3 fr. 20; la bouteille pour cure complète, 6 fr. 75, dans toutes les pharmacies. AS323LZ HERBORISTERIE ROPHAIEN, Brunnen 111

Pour vaincre le froid!

Belle pantoufle montante en imitation poil de chameau. Fermeture spéciale.



Vente libre net

BALLY'S CHAUSSURES POPULAIRES
 RUE DU SEYON NEUCHÂTEL

JUSQU'AU DIMANCHE 6 DECEMBRE

Henri SCHENK et Charles MULLER

EXPOSENT leurs peintures à l'AUOLA de la Maison communale à PESEUX ENTREE: Fr. -50

Bulletin d'abonnement

Je déclare souscrire à un abonnement à la

Feuille d'avis de Neuchâtel

jusqu'au

31 décembre... Fr. 1.50

Le montant de l'abonnement sera versé à votre compte de chèques postaux IV 178.

• Veuillez prendre le montant de mon abonnement en remboursement.
 • Biffer ce qui ne convient pas

Nom:

Prénom:

Adresse:

(Très lisible)

Adresser le présent bulletin dans une enveloppe non fermée, affranchie de 5 c. à

L'Administration de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»
 1, rue du Temple-Neuf

Bas de sport



Bas de sport POUR DAMES

«Losanges»

en laine mixte, pieds et talons renforcés, teintes nouvelles, la paire

6⁷⁵

AUX **ARMOURINS**
 NOUVEAUTÉS - Neuchâtel

Vient de paraître

Jacques-Edouard CHABLE

Le maître du soleil roman

PAYOT Fr. 3.50

Du même auteur:

Saint-Gothard roman (4me mille)

PAYOT Fr. 3.50

LE RENDEZ-VOUS DES LECTRICES

LE MOIS DES CADEAUX



Il y a déjà plusieurs semaines que nous pensons aux fêtes que nous apporteront ce dernier mois de l'année. Mais voici le premier décembre, et la question se pose avec plus d'acuité.

Il est nécessaire d'établir dès aujourd'hui la liste des parents et des amis auxquels vous offrirez des présents. Inscrivez en regard la valeur approximative que vous consacrerez à chacun d'eux... et faites l'addition. Hélas, dans bien des cas votre bourse ne sera pas à la mesure de votre générosité, et il s'avère indispensable, plus que jamais, de tirer le maximum de tout ce qui peut vous tomber sous la main.

Si vous occupez habituellement vos loisirs à un ouvrage tel que peinture (sur porcelaine, sur étoffes), décoration, tricot, couture, travaux à l'aiguille ou autres, vous saurez sans peine confectionner mille choses utiles et agréables. Les magasins spécialisés sont disposés à vous soumettre des idées originales, et fournissent toutes explications nécessaires. Dans le domaine des travaux à l'aiguille, par exemple, les femmes françaises nous ont donné des modèles charmants de travaux exécutés en ruban, d'un ravissant sac du soir, pour une jeune fille, à un plastron très chic qui transforme une robe un peu fatiguée.

Plutôt que de rester dans le domaine des généralités, nous vous proposons, à notre rendez-vous de ce jour, un cadeau très facile à faire, vite confectionné, et qui trouvera sa place dans n'importe quelle famille.

Il s'agit du sac à pain et du sachet à sucre. Fait en simple toile blanche ou bise, orné du motif de gauche, brodé au point lancé ou au point de tige, le sac à pain tout simple pourra être offert garni de friandises et d'un autre menu présent. Travaillé plus soigneusement, il constituera à lui

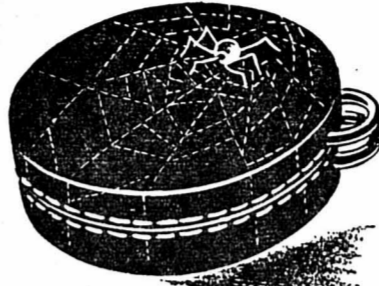
seul une gentille attention. C'est un travail également qu'une grande fille habile de ses doigts réussira joliment. L'essentiel est qu'on se souvienne avant tout du but de ce sac, que les cotons à broder soient lavables, et que la toile se prête sans dommage à des lessives fréquentes.

Plus délicat et élégant peut être le travail d'un sachet à sucre que votre amie glissera dans son sac avant de partir en visite.

Nous donnons ici deux idées. Le « sac à l'abeille » est fait simplement d'un joli tissu uni sur lequel les tons vifs et chauds de la broderie ressortent bien. Le « sac à l'araignée », lui, est monté sur... une boîte à fromage. Suivant la grandeur de la boîte, la fermeture consiste en un bouton et une ganse, ou, ce qui est préférable, une fermeture éclair. L'ouverture doit être grande, pour donner du jeu au sac. Avec les grandes boîtes de six ou douze portions, j'ai vu faire de jolis sacs du soir, doublés, ourlés, brodés de perles, munis de poches intérieures. L'araignée du soir permet un grand espoir... ne serait-ce pas une idée de plus ?

Le projet de sac à pain présenté ici est fait d'un rectangle de toile de 32 x 22 cm. Terminé, le sac mesure 15 x 21 cm. Le motif ci-contre est destiné à être décalqué.

Il est tout indiqué de broder le prénom du destinataire au bas du sac, à droite. Les dimensions données sont une moyenne qui convient à la ration normale. Mais si, comme mon ami Jean, le moins-de-vingt-ans auquel vous destinez votre cadeau se livre à une ingénieuse stratégie pour s'assurer le plus souvent possible le « pouce-ron » qui agrémentait si bien les fins de soirées d'hiver, coupez un morceau de toile un peu plus grand, il vous en saura gré...



Pour délasser votre esprit: DANSEZ

Aimez-vous la musique? le mouvement? la danse?... Cet idéal qui résume l'harmonie et la grâce, repose dans la majorité des cours féminins et peut être aisément à la portée de chacune. Est-ce à dire pour cela qu'il faille forcément suivre le programme difficile de nos grandes danseuses classiques?... non, car la plupart des femmes n'éprouvent pas le besoin de s'exhiber sur la scène, mais désirent seulement pouvoir extérioriser leur sensibilité et leur joie de vivre par le geste et la danse, c'est-à-dire trouver dans l'exercice rythmé le moyen d'embellir leur corps en apprenant l'art d'exprimer toute l'intensité de leur pensée. Le gramophone qui se transporte partout vous procurera la gamme variée des disques pouvant répondre à la couleur de votre esprit... A vous alors de vous lancer et d'improviser selon votre compréhension et votre tempérament. Dansez! aidez-vous de larges gestes, détachez-vous du sol et suivez votre inspiration. Pliez votre corps, redressez-vous, ouvrez largement vos bras, levez haut vos ge-

noux. En un mot, demandez à votre corps le maximum d'envol, pour exécuter le mouvement complet des muscles synergiques musculaires. Cependant, suivez très exactement la mesure du morceau que vous avez choisi: Soyez lentes, ou précipitez-vous pas, selon la cadence et la pensée de l'auteur.

Chaque jour davantage, cet exercice rythmé deviendra votre heure de délasser et de bonheur, vous y mettrez le meilleur de vous-même et y trouverez l'oubli de vos soucis et de vos fatigues. Comme l'oiseau, vous apprendrez à voler loin des rives grises et connaîtrez ainsi le moyen de vous en évader. Vos gestes deviendront gracieux, car vous aurez sans cesse le désir de les rendre harmonieux et que vous en cultiveriez continuellement la grâce. Enfin, si vous êtes musicienne, si vous aimez la nature et cherchez vraiment à rendre les phrases musicales dans leur intensité, leur calme, leur douceur ou leur violence, rien ne pourra égaler ces danses improvisées pour vous entraîner à dompter vos nerfs, à conduire vos impressions et à acquérir la vraie maîtrise de vous-même.

Essayez, cherchez... Débutez par des thèmes faciles, bien commentés par des auteurs compétents et classiques, puis augmentez progressivement la difficulté à mesure que vous sentirez naître en vous l'amour du rythme et de son expression.

La vie en décembre

Il est indiqué, maintenant, de composer des aliments plus substantiels: pain complet, céréales, lait, fromage, noix, légumineuses, céleri-raves.

De la cuisine chaude, le soir tout spécialement. Autant que possible, utilisez du beurre fondu ou de l'huile pour la cuisine. Braisez les légumes en casserole fermée.

Des fruits secs, pommes, pruneaux, abricots, raisins, trempés durant la nuit et consommés au premier déjeuner avec des amandes, sont exquis et très sains.

Avez-vous déjà cuit des pommes de terre au four, mais sans beurre, et si possible sans sel ni poivre ? Les pommes au four, dont on a remplacé le zeste par une noisette de beurre, sont toujours un dessert facile à faire et délicieux.

Un pot-au-feu substantiel: des carottes, des navets et des pommes de terre râpées, de la brisure de pain grillé; farine, oignons, persil et ail; sel et sucre à volonté. Le tout couvert de quelques feuilles de chou pour maintenir la vapeur, et placé dans une casserole à couvercle hermétiquement fermé. Se mange aussi avec des galettes de maïs, des beignets aux épinards ou des macaronis au gratin. Sauce à volonté.

Les citrons se conservent bien dans du sel. Leur écorce s'amincit, ils deviennent plus juteux et perdent leur goût quelque peu amer. Le sel prend par contre un goût agréable. Le blé est un excellent aliment, le plus complet et le meilleur qui soit pour notre race. Sa préparation est assez longue, quoique fort simple. Ainsi, vous pourrez servir une excellente soupe au blé en trempant pendant la nuit une tasse de blé entier. Cuire au bain-marie dès le matin dans un récipient fermant bien. Avant de servir, cuire un instant sur feu direct avec un peu d'huile. Pendant la cuisson, il suffit de remuer de temps en temps.

Pour avoir un teint lumineux: trois cuillerées de son frais, avec pommes râpées, et une demi-tasse de lait frais comme premier déjeuner. Manger lentement en mastiquant bien. Un demi-verre d'infusion d'herbes amères sous forme de tisane, pris tous les matins à jeun entretient la bonne circulation et régularise la température du corps.

Ne prenons pas à la fois des fruits et des légumes, nous ne profiterions ni des uns ni des autres.

Ne pas trop se presser de mettre des sous-vêtements chauds. Se contenter aussi longtemps que possible d'un manteau pour sortir dans la rue.

Il est bon d'avoir la fenêtre entrouverte la nuit, mais il faut veiller à mettre les habits et les linges au sec et au chaud.

Des bains chauds suivis d'une douche froide ou bien des frictions au linge imbibé d'eau froide sont bienfaisants. Mais il faut que le local soit chaud, afin que la réaction soit assurée. De même, il ne faut pas abuser des bains froids qui constituent souvent des chocs trop violents pour le système nerveux.

Une bonne brise, même froide, active notre respiration. Une marche au grand air nous met à l'aise. Mais prenons soin de notre visage tout de même, et soignons-le avec une bonne crème.

La vie en décembre nous soumet tout entier à un effort accru. Nous devons accorder dès maintenant des soins intelligents à nos repas, à notre hygiène, et établir un régime qui équilibre harmonieusement nos dépenses énergétiques et nerveuses avec nos possibilités de récupération.

LES IDÉES DE MARYVONNE

Les étrennes de remplacement

Il n'y a pas que la nécessité qui rende ingénieux; il y a aussi, dans les temps de pénurie, l'affection et l'amitié à l'affectif. Voici décembre et sur toutes les pensées qui se portent vers sa fête prochaine, nous voyons se dessiner le point interrogatif plus grand que jamais: « Quels cadeaux puis-je faire? » nous aurons un Noël de rationnement, les possibilités d'achats se heurtent à de gros obstacles: les taxes, les coupons, la rareté des matières indispensables à la confection de menus présents...

Deux facteurs imprévus — moraux, ceux-là — viendront cependant à notre aide. Nous avons appris d'une part et spécialement au cours de 1942, à limiter nos besoins, à refrener nos envies, à modérer nos souhaits; d'autre part, nous savons le prix, apprécions la valeur de choses qu'en temps d'abondance nous traitions sans respect ni admiration: nous pouvions les acheter, consommer, recevoir, donner sans restrictions; elles n'avaient donc pas, à nos yeux blasés, le prestige des choses rares, qu'un rationnement sévère pare de vertus et de valeur, aujourd'hui.

Je pense donc que cette double évolution de notre vie morale et matérielle est aujourd'hui, non un handicap pour les étrennes, mais au contraire, la raison d'apprécier beaucoup le peu qu'on recevra, de remercier tendrement d'humbles donateurs, de bénir en son cœur ceux qui se priveront de coupons pour nous, de se réjouir plus qu'on n'aurait jamais pensé le faire, de cadeaux artistiquement prélevés sur des cuirs, des tissus, des fourrures, des laines, précieux vestiges des temps de bien-être. Notre gratitude, notre plaisir seront de dimensions plus grandes que celles de nos étrennes; ce sera très bien: pendant longtemps, gâtés, comblés, nous avons dit de petits merci, éprouvé de petites joies devant de grands cadeaux. Noël 1942 changera cela: notre reconnaissance sera profonde pour les étrennes de remplacement, parce que, pour donner ces étrennes, l'amour, l'affection, l'amitié devront faire des prodiges d'ingéniosité et de savoir-faire!

VOS LUNETTES
chez le spécialiste
DUVANELOPTIC

AU CORSET D'OR
Rosé Guyot - Epancheurs 2, Neuchâtel
UN CORSET de qualité!
UN CORSET qui vous dure
UN CORSET qui vous donne satisfaction!
s'achète chez nous!
5 % Timbres S. E. N. et J.

Tinturerie mode
Lavage chimique
A. DESAULES MONRUZ-NEUCHÂTEL
TEL. 5.31.83

COURRIER DES ABONNÉS ENTRE NOUS

VOS QUESTIONS - NOS RÉPONSES

PENSÉE POUR TOUS. — « Se faire craindre n'est souvent pas une preuve de supériorité. » (Sénèque).

CHARLES. — J'ai choisi cette pensée de Sénèque en guise de réponse à votre question touchant la sévérité à l'égard des enfants. Agir par la terreur ne donne pas de bons résultats, pas plus, du reste, qu'agir toujours par la douceur obtenir d'eux du respect, mais pas de la crainte. On peut acquiescer de l'ascendant sur les enfants en usant de fermeté, d'autorité judicieusement appliquée dans tous les cas et à l'égard de tous également. Si la crainte entre pour une bonne part dans l'obéissance qu'ils vous témoignent, vous n'aurez pas pour autant gagné leur respect ni cette salutaire admiration que professent les enfants pour ceux qui savent les diriger, les gronder, les blâmer (les fouetter aussi) ou récompenser de cause. Un tyran, quel qu'il soit, meneur d'hommes ou simple chef de famille, ne gagnera jamais en prestige auprès de ceux qu'il courbe sous sa férule: tôt ou tard, il récolte les fruits amers d'une trop lourde mainmise sur ses « sujets ». — Lorsque les semelles de chaussures « crissent », c'est que deux surfaces de cuir frottent l'une contre l'autre lors de la flexion que la marche leur imprime. On supprime généralement cet inconfort par une immersion prolongée dans de l'eau ou dans de l'huile. Si ce moyen — comme il en est un autre qui consiste à faire poser par le cordonnier quelques chevilles réparties sur toute la surface de la semelle. Ces chevilles fixent ensemble les diverses couches de cuir constituant la semelle et les empêchent par conséquent de frotter les unes contre les autres. — Dernière réponse plus tard.

MARCO. — Une machine à écrire est comme toute autre machine, Monsieur: elle vaut ce que vaut celui qui s'en sert. Sa durée, son rendement dépendent donc beaucoup de son propriétaire. Ayez soin d'effacer à la gomme à l'extérieur de la machine; évitez

les heurts en manœuvrant le chariot, frappez doucement et fermement selon le genre de machine, mais toujours régulièrement; époussetez chaque jour votre machine, faites-la graisser tous les deux ou trois mois par un mécanicien ou une personne qualifiée; employez des pinceaux secs et mous pour enlever la poussière, jamais de chiffons; ayez de l'huile exempte d'eau et d'acide, pour la graisser; enfin, si vous n'employez pas votre machine durant un temps assez long, graissez-la légèrement en toutes ses parties, reconvoquez-la de sa housse, et placez-la dans un endroit sec, à température régulière. Une machine à écrire est un instrument de précision: sa durée, son rendement souffrent fortement si elle est mise entre des mains maladroites. On ne prête pas sa machine à écrire personnelle: ce n'est pas de l'égoïsme, c'est de la prudence.

MERRY. — Vous avez entendu dire que la consommation du poisson fut jadis interdite et vous désirez savoir où et par qui, puisque aujourd'hui l'on recommande partout d'en manger. La défense de manger des poissons est très ancienne: Hippocrate mettait en garde ses contemporains contre l'anguille; Alexandre le Grand, dit-on, interdisait à toutes ses armées de manger des poissons. Enfin, il faut souligner que chez un grand nombre de peuples tels que les Syriens, les Assyriens, les Égyptiens, chez d'autres encore, le poisson était considéré comme divin, était vénéré, et que les prêtres, en tous cas, n'ont consommé sous aucun prétexte. Mais partout, aujourd'hui, le poisson frais, salé, ou conservé de diverses manières, est consommé en quantité. — On a donné plusieurs origines du terme de musique « jazz ». Je viens de lire qu'il serait une déformation de l'anglais « chase », c'est-à-dire chasse, poursuite, excitation mutuelle, animation, etc. Cette musique arriva sur notre continent au début de la guerre de 1914-1918.

NATURE. — Vous gagnez trois cents francs par mois, aurez l'an prochain une première augmentation de traitement. Vous désirez vous marier, mais votre entourage pousse de hauts cris, vous décourage, prétend que vous ne gagnez pas du tout suffisamment, etc. Vous me demandez un conseil dénué de passion, Monsieur, je ne sais pas qui vous désirez épouser, j'ignore si vos vœux se portent sur une personne modeste, avisée, économe, ayant l'habitude de compter rigoureusement, de dépenser avec sagesse, enfin de renoncer de bon cœur à ce qu'elle ne peut avoir. De votre côté, avez-vous des ha-

bitudes raisonnables, des goûts cadrant bien avec ce traitement modeste? Si oui, mariez-vous, car à vous deux vous saurez comment mener votre petit esquif parmi les écueils de la vie chère. Votre entourage sera à même de constater que ses alarmes étaient vaines. Mais c'est à la condition de vivre très sagement et, dans les débuts, petitement, que votre ménage marchera bien. Cela ne veut pas dire, Monsieur, que vous ne serez pas heureux: je vous cite Horace et sa reconfortante sagesse: « Que je sois sur une simple barque ou un vaisseau de haut bord, je ferai également la traversée. » — Vous demandez qui était Kreutzer, à qui Beethoven dédia une sonate. Le compositeur et violoniste Rodolphe Kreutzer naquit à Versailles en 1766 et mourut à Genève en 1831. Il fut violon-solo au grand Opéra de Paris, et composa un grand nombre d'œuvres dramatiques, une quarantaine au moins.

PETER PAN. — Désire quelques détails sur la carrière des généraux alliés Montgomery, Alexander et Eisenhower. Tous trois ont presque le même âge: respectivement 54, 51 et 52 ans. Fils d'un évêque, Montgomery était capitaine en France durant la guerre de 1914-1918. Lieutenant-colonel brigadier en 1937, major général en 1938, il conduisit la troisième division en France en 1940, prit part aux opérations d'Europe occidentale, fut de la retraite de Dunkerque. Avant de commander la huitième armée, il était commandant en chef de l'armée du sud-ouest. Très religieux, le lieutenant-général Montgomery est considéré comme l'un des plus brillants meneurs d'hommes de l'armée anglaise; athlète complet, il gagna des lauriers sur les stades comme sur les champs de bataille. Chevalier de la Légion d'honneur depuis la bataille de la Marne, où il était major, il obtint encore la médaille militaire à Loos. Comme Montgomery, il vint en France en

1939, commandant du premier corps d'armée. C'est lui qui assumait l'évacuation entière de l'armée du port de Dunkerque. Alexander a toujours contribué à l'étroite coopération des armées de terre avec la R. A. F. Ses efforts à ce propos s'avèrent brillamment récompensés aujourd'hui en Égypte. Ce général de cinquante-un ans est aujourd'hui aussi en forme qu'il y a vingt ans, et si jeune d'allure qu'on lui donne dix ans de moins. — Le général Eisenhower enfin, entra en 1911 à l'académie militaire de West Point. A l'entrée en guerre de l'Amérique, en 1917, il demanda à faire partie d'un corps de chars d'assaut, à ce moment-là en pleine organisation. Il est frappant de constater qu'à ce stade encore bien modeste de la guerre motorisée, Eisenhower en ait compris si clairement les futures et énormes possibilités. Collaborateur du général Pershing après six ans, il commanda durant six ans les troupes de ligne. En 1930, le général Mac Arthur, alors chef d'état-major, lui confia l'organisation des unités blindées de l'armée. Tous deux travaillèrent en collaboration de 1930 à 1940. En 1935, ils organisèrent entièrement l'armée philippine, sur le modèle de l'armée suisse. La belle résistance de ces troupes au siège de Bataan est la preuve de leur excellent entraînement. En janvier 1940, Eisenhower rentra des Philippines, devint chef d'état-major de la troisième division, puis de la troisième armée. En juin 1942, il est commandant en chef des opérations américaines sur les fronts européens et aujourd'hui il assume le commandement suprême dans le nord de l'Afrique.

PATRICIA. — Quand les cheveux clairs commencent à foncer, malgré les lavages soigneux et appropriés, il n'est pas possible d'arrêter cette tendance. Il est rare, au surplus, qu'à un certain âge la blondeur demeure aussi claire et égale. Votre teint est sans doute clair? Je vous conseille la teinture en blond, qui conviendra parfaitement, sera durable, et s'assortira avec la teinte de votre peau.

BLUET. — Il est difficile, Mademoiselle, de vous donner des titres de duos « un peu amusants pour jeunes filles ». Quels duos désirez-vous? musique vocale ou instrumentale? Piano, accordéon? Je l'ignore. En tous cas, nos magasins de musique vous procureront ce que vous désirez, après que vous aurez dit quel genre de duos il vous faut, et sans doute, pour quelle circonstance. Je ne fournis pas de noms d'instituts dans le courrier; au surplus, ici encore, vous ne dites pas quel genre de maisons d'éducation vous entendez.

MAX UND MAURICE. — Je croyais avoir déjà indiqué ici le procédé pour obtenir un bon engrais au moyen de feuilles mortes et de cyanamide en poudre. On fait des couches d'environ 15 cm. d'épaisseur qu'on saupoudre de ce produit à raison d'un peu moins d'un litre par mètre carré. On arrose chaque couche et on recouvre la dernière d'un peu de terre. Au bout d'un mois, on remue ce tas de compost afin d'activer la décomposition. Deux ou trois mois plus tard, on a obtenu une matière ayant les mêmes propriétés que le fumier. On la répand donc sur le jardin durant l'hiver et, au printemps, on l'enterre en retournant le sol. — J'ajoute que tous les déchets du jardin et du ménage peuvent entrer, comme les feuilles mor-

Pour la saison nouvelle
GANTS DE TISSU
GANTS DE LAINE
Nuances mode
BARBEY & C^{ie}
merciers
Rue du Seyon - Neuchâtel

tes, dans la composition de cet engrais. — L'Afrique est extrêmement riche en produits oléagineux, surtout en huiles végétales. Des chiffres de 1938 vous le prouvent: l'Afrique exporta alors: 94.000 tonnes de graines de coton, et d'huile de coton; 237.000 tonnes de noix, 59.000 tonnes d'huile d'olives, 287.000 tonnes de coques, 184.000 tonnes d'huile de palmes, 38.000 tonnes de copra. — Je répondrai plus tard à vos autres demandes.

ISOLEE. — J'ai tenté, Madame, de diverses reprises, de rapprocher des personnes isolées, par le moyen de l'Entre-Nous. Il ne semble pas que ce soit aisé d'y parvenir par le dehors, si je puis dire, et simplement en communiquant des adresses et quelques détails essentiels (âge, sexe, domicile). Ce n'est pas pour rien que l'on dit: « Qui se ressemble s'assemble... » car, en effet, les personnes trop différentes les unes des autres n'y arrivent pas facilement, ni peut-être volontiers. On dit tout de même aussi: « Les contrastes s'attirent », et j'ai compté à la fois sur l'un comme l'autre de ces préceptes si contradictoires! Ils ne m'ont pas satisfait et je le regrette sincèrement. Ce n'est pas une raison pour que j'abandonne cette tentative et ne la veuille pas renouveler. Si vous le désirez, je chercherai encore pour vous. Merci de votre aimable lettre.

ÉTOILE FILANTE. — Un vif merci, Madame, de votre charmant envoi: je répondrai plus longuement une autre fois.

BÉROCHE. — CILETTE. — MAR-
THE. — ÉPOUX. — SERRE. — GEOR-
GES. — PRÉTEUSE. — Réponses plus tard.

LA PLUME DOÏE.

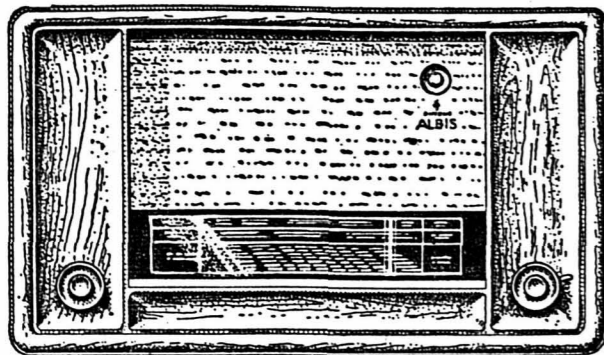
La page de Madame paraît tous les quinze jours

SANS COUPONS
corsets et soutien-gorge
chez la spécialiste
M^{me} Havlicek - Ducommun
Rue du Seyon - Téléphone 5 29 69

POUR VOS CADEAUX
holissez parmi les
céramiques de la
POTERIE
neuchâtoise
exposée
chez M^{lle} Alice FAVRE
Seyon 2
qui continue à vous présenter un
grand choix en broderies et
ouvrages de dames

A LA BELETTE
Spycher & Boëx
BAS DE LAINE
jaspé et gros tricot
POUR LA VILLE ET LE SPORT
LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

SIEMENS ALBIS



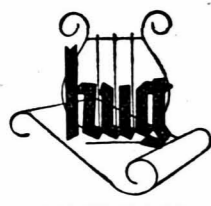
Du petit récepteur outre-mer «ALBIS 431» au grand super de luxe «ALBIS 436», une gamme complète de sept appareils «ALBIS» s'offre à votre choix. Les postes «Siemens-ALBIS» se distinguent par leur musicalité incomparable, leur construction soignée et leur forme élégante

Demandez toute documentation sur les modèles 1942-1943 aux maisons spécialisées.

SA 3214 Z

SIEMENS ALBIS RADIO

VENTES - ÉCHANGES
Facilités de paiement



Représentant des merveilleux postes «ALBIS»

CANTONAL NEUCHÂTEL F.G., Neuchâtel
Emprunt 5% de Fr. 40.000.— de 1923
19me tirage du 25 novembre 1942

Les deux obligations Nos 47 et 61 ont été désignées par tirage au sort pour être remboursées à Fr. 500.— chacune, le 1er MARS 1943, et cesseront de porter intérêt dès cette date.
Le remboursement s'effectuera contre remise des titres accompagnés de tous les coupons non échus, aux caisses de la BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE, Neuchâtel, le 25 novembre 1942.

LE COMITE.

Soirée Scoute des éclaireurs de la « Vipère »

JEUDI 3 DÉCEMBRE

A LA ROTONDE

Portes : 19 h. 30 Rideau : 20 h. précises

Au programme ● Le Roi Dagobert.
● Les neveux de M. Joibois.
● Les Scouts autour du monde.

Prix d'entrée: 1.50. — Réservées: 2.20 (taxe comprise).

Location: Librairie-papeterie SANDOZ-MOLLET, rue du Seyon, jusqu'au jeudi à midi.

(Les membres passifs bénéficient d'une réduction sur le prix des places réservées.) P4191N

COURS D'ITALIEN

Tous degrés — Correspondance
Préparation au brevet cantonal

COURS DE FRANÇAIS

A. CARACINI, PROFESSEUR
POURTALES 3 TÉLÉPHONE 5 31 88



Cafignons montants pour messieurs

12.90 14.80 17.80 19.80

J. KURTH Neuchâtel

VOS décorations pour les fêtes avec
DIAMANTINE en paillettes
BRONZES or et couleurs
BOUGIES d'anniversaire
DROGUERIE
SCHNEITTER
Epancheurs 8

Une graisse animale pure bon marché et bonne
Grütli à fr. 1.45 le ½ kg. au détail
ZIMMERMANN S.A.
aux Epancheurs seulement

Votre FAUTEUIL doit être solide et confortable, sans que son prix soit trop élevé. Vous trouverez chez
T. Skrabal
MEUBLES - PESEUX
Un choix incomparable
Le fauteuil depuis 69 fr.



Coupons gris et verts échus le 31 décembre 1942

UROZERO

combat les Rhumatismes

L'Urozero est un produit suisse de haute valeur — Eprouvé et recommandé par les médecins — Urozero dissout et évacue l'acide urique et vous procurera le bien-être. Toutes pharmacies.

Pour quelques jours seulement Dès mardi 1^{er} décembre au
CAFÉ DU THÉÂTRE - NEUCHÂTEL
L'ORCHESTRE
RUDY BONZÒ
ET
LES 3 BABETTES
En après-midi de 16 à 18 h. et en soirée de 20 h. 30 à 23 h.
IL EST PRUDENT DE VENIR A TEMPS



AUJOURD'HUI Démonstration du Gril

Economise beurre, huile et graisse. Côtes serrées, assurant des grillades parfaites. Godet mobile pour le jus, sert à préparer de petites sauces savoureuses.

H. BAILLOD & Co
NEUCHÂTEL

Une belle chevalière avec vos armoiries

SIGNE DE GOUT ET DE DISTINCTION

Bijouterie - Orfèvrerie - Horlogerie
H. PAILLARD
SEYON 12 - NEUCHÂTEL

MEUBLES DE CUISINE
MEUBLES A SOULIERS
se trouvent
AU BUCHERON
Ecluse 20 - Tél. 5 26 33

Avec 2 décilitres de lait vous obtenez un yogourt « Fermière » chez **PRISI, Hôpital 10.**



THIEL
5 12 34
ÉPICERIE FINE
Vins - Liqueurs
MAGASIN E. MORTHIER
5 17 51

F. Gross & fils
Installations sanitaires
COQ-D'INDE 24
5 20 56

R. MARGOT
Rue du Seyon 5 a NEUCHÂTEL sert bien aux meilleurs prix du jour Dans votre intérêt passez vos commandes assez tôt au
5 14 56

La boucherie charcuterie
Le championnat suisse de gymnastique artistique
Les quarts de finale de cette importante compétition gymnastique commenceront samedi prochain 5 décembre en notre ville. Ce sera une manifestation à ne pas manquer, car l'équipe n'est pas samedi soir à la Rotonde est de taille et elle présentera un travail de classe internationale aux quatre engins : barres parallèles, cheval-arçons, anneau et barre fixe.
Les 12 couronnés fédéraux qui nous verront en action se sont distingués dans les premiers tours. Sur leur sélection des 84 hommes appelés à disputer le championnat 1942-1943, il en reste 48 en ligne. Les gymnastes qui seront nos hôtes samedi soir sont très près les uns des autres, c'est dire que le match sera des plus serrés.
Les trois Bernois Piantoni, Buchler et Beck sont actuellement classés respectivement 7me, 8me et 11me, mais ils vont se classer plus haut de la suite du championnat: Horst, classé 5me, Pfind et Auriant, classés 15me et 16me à quelques dixièmes de points. Les deux Jurassiens Wermeille, de Moutier (15me) et Leutenberger, de Renan, se sont montrés très forts et avec le beau gymnaste Werner Schumacher, ancien membre de l'«Ancien-Neuchâtel».

A l'occasion des fêtes **Otto GRIMM** encadreur Neuchâtel qui seront aidés de cadeaux appréciés. Prix avantageux. Même adresse, on se charge de tous genres d'encadrements.

Allo! Radio Mélody
L. POMEY
Se rend régulièrement dans votre région.

Déconnet FRÈRES
Menuiserie-Charpenterie Parquetier
Contre le froid, pose de joints métalliques
Tél. 5 12 67
Neuchâtel - Evole 49

Caractéristiques
Les trois Bernois Piantoni, Buchler et Beck sont actuellement classés respectivement 7me, 8me et 11me, mais ils vont se classer plus haut de la suite du championnat: Horst, classé 5me, Pfind et Auriant, classés 15me et 16me à quelques dixièmes de points. Les deux Jurassiens Wermeille, de Moutier (15me) et Leutenberger, de Renan, se sont montrés très forts et avec le beau gymnaste Werner Schumacher, ancien membre de l'«Ancien-Neuchâtel».

ÉLECTRICITÉ
Piffaretti
Neuchâtel 5 26 48
Concessionnaire
Rue Saint-Maurice 11

CARL DONNER Bellevaux 8
53123
Tous travaux de serrurerie et réparations
Volets à rouleaux, sangio, corde

Marcel Bornand Bellevaux 8
53123
Tous travaux de serrurerie et réparations
Volets à rouleaux, sangio, corde

Järmann poëlier, Parcs 78
Tél. 5 40 71

Papeterie-librairie des **Terreaux S. A.**
MEUBLES DE BUREAU
FOURNITURES GÉNÉRALES
TÉL. 5 12 79

BICYCLETTES ACCESSOIRES RÉPARATIONS
MARCEL BORNAND
TEMPLE NEUF 6
NEUCHÂTEL

Pour la révision ou l'achat de vos fourneaux, n'attendez pas le froid, passez vos ordres à
Järmann poëlier, Parcs 78
Tél. 5 40 71

En cas de décès J. Keller
Pompes funèbres - Central deuil
Rue du Seyon 30 - Téléphone 5 23 00
Inhumation Incinération

Utilisez maintenant vos coupons de confiture!

Deux coupons spéciaux de denrées alimentaires de décembre vous donnent ensemble le droit d'acheter 500 g de confiture dans le courant du mois.

Les denrées essentielles sont maintenant rationnées. Toute maîtresse de maison tiendra à la qualité d'autant plus que la quantité est plus modeste. Avec ces coupons bienvenus elle achètera de la Confiture Roco.

La Confiture Roco est toujours livrée dans la même qualité irréprochable d'avant-guerre. Elle est fabriquée avec la même quantité de pur sucre, et constitue donc un produit alimentaire complet d'une haute valeur nutritive.



ROCO FABRIQUE DE CONSERVES DE RORSCHACH SA

Communiqués

«Terra Grischuna» à la Rotonde

Le public de Suisse romande a fait grand succès à la présentation — partout où elle a été faite — du grand film en couleurs sur les us et coutumes de la population grisonne et qui est commenté avec un dynamisme et un esprit extraordinaires par les deux sympathiques radio-reporters que sont Marcel Suès et Vico Rigassi. La projection de ce film est accompagnée de productions du Chœur mixte de la Haute-Engadine qui présentera quelques-uns des plus beaux chants du folklore des Grisons.
C'est une soirée magnifique en perspective qui est offerte, aujourd'hui, à la Rotonde, au public neuchâtelois.

Des nouvelles de France

Le Lien National, soucieux de renseigner ses membres sur toutes les actions d'entraide et de charité, aura le privilège d'accueillir mardi 1^{er} décembre, Mlle Blanche de Montmollin qui vient de passer plusieurs mois en France comme déléguée de la Croix-Rouge suisse, secours aux enfants victimes de la guerre. Toutes les jeunes filles de notre ville, en particulier les collectrices du sou hebdomadaire pour le secours aux enfants, sont tout particulièrement invitées à cette séance.

Audition-concert Pierre Jacot et ses élèves

Pierre Jacot, dont la réputation comme violoniste et pédagogue n'est plus à faire, présentera jeudi 3 décembre à la salle des conférences, un certain nombre de ses élèves. Un programme varié intéressera le public musical de notre ville, puisque ce dernier pourra entendre des soli de violon et de piano qui sont tous de la bonne musique et dont quelques-uns sont remarquables. Notons tout spécialement un jeune gymnaste, virtuose, qui interprétera quatre de ses œuvres parmi ses déjà cent-trente compositions manuscrites. A part cela, la classe d'orchestre avec ses 16 violonistes — tous élèves de Pierre Jacot — et dirigés par leur maître, présentera, avec le concours de quelque cinq artistes, cellistes et bassistes, deux œuvres ravissantes: la sinfonia de Torelli et les valse du grand maître hambourgeois Johannes Brahms. La soirée est donnée, comme l'an passé, en faveur des œuvres sociales de l'armée.

Le championnat suisse de gymnastique artistique

Les quarts de finale de cette importante compétition gymnastique commenceront samedi prochain 5 décembre en notre ville. Ce sera une manifestation à ne pas manquer, car l'équipe n'est pas samedi soir à la Rotonde est de taille et elle présentera un travail de classe internationale aux quatre engins : barres parallèles, cheval-arçons, anneau et barre fixe.
Les 12 couronnés fédéraux qui nous verront en action se sont distingués dans les premiers tours. Sur leur sélection des 84 hommes appelés à disputer le championnat 1942-1943, il en reste 48 en ligne. Les gymnastes qui seront nos hôtes samedi soir sont très près les uns des autres, c'est dire que le match sera des plus serrés.
Les trois Bernois Piantoni, Buchler et Beck sont actuellement classés respectivement 7me, 8me et 11me, mais ils vont se classer plus haut de la suite du championnat: Horst, classé 5me, Pfind et Auriant, classés 15me et 16me à quelques dixièmes de points. Les deux Jurassiens Wermeille, de Moutier (15me) et Leutenberger, de Renan, se sont montrés très forts et avec le beau gymnaste Werner Schumacher, ancien membre de l'«Ancien-Neuchâtel».

Emissions radiophoniques

Mardi

SOTTENS et télédiffusion : 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, pour la famille. 12.35, œuvres de Schubert. 12.45, inform. 12.55, le tour du monde en 80... tons : la Russie. 16.59, l'heure. 17 h., orchestre à cordes. 17.35, théâtre dansant. 18 h., communiqués. 18.05, chronique scientifique. 18.20, disques. 18.25, la gymnastique à ski. 18.35, airs à succès. 18.55, le micro dans la vie. 19.05, trois chansons par Jean Lumière. 19.15, inform. 19.25, programme de la soirée. 19.30, la galerie des célébres. 19.35, œuvres de Puccini. 20 h., « Tu ne m'échapperas jamais », 3 actes de Margaret Kennedy. 21.50, inform.

BEROMÜNSTER et télédiffusion

11 h., émission matinale. 12.40, concert varié. 16 h., violon et piano. 16.30, poèmes. 17 h., concert varié. 18 h., musique populaire. 18.10, légendes. 18.30, trio de Mozart. 19 h., trio. 19.40, musique de chambre. 20.15, chansons populaires. 20.50, évocation radiophonique. 21.30, disques.

MONTE-CENERI et télédiffusion

11 h., émission matinale. 12.40, émission variée. 17 h., concert. 18.30, disques. 19 h., voix des Grisons. 19.45, concert par le R.O.

Télédiffusion (programme européen pour Neuchâtel)

EUROPE I : 11.10 (Allemagne), musique variée. 12 h., 12.40 et 13.15, concert. 15 h., mélodies. 15.30, solistes. 16.10, airs d'opéra. 17.15, chant. 19 h., disques. 20.15, émission par des jeunes. 20.45, concert d'instruments à vent. 21 h., airs d'opérettes. 22.20, musique champêtre.

EUROPE II : 11.30 (Marseille), émission littéraire. 12.25, disques. 13 h., variétés. 14.15 (Paris), solistes. 15 h., (Marseille), «Oedipe roi», d'après Sophocle. 16.30 (Marseille), orgue. 17 h., (Paris), émission littéraire. 17.30, musique de chambre. 18.45 (Marseille), solistes. 19 h., (Paris), Jazz. 20 h., émission lyrique. 22.30 (Lyon), concert d'orchestre.

RADIO NATIONALE FRANÇAISE

11.50, orchestre de Jo Bouillon. 13 h., variétés. 14.05, solistes. 15 h., tragi-comédie. 16.30, orgue. 17.30, musique de chambre. TOULOUSE : 19 h., danse. 20 h., pièce lyrique de Massenet. 22.30, concert d'orchestre. ALLEMAGNE : 12 h., concert. 15.30, solistes. 16 h., airs d'opéra. 21 h., musique d'opérettes. SUISSE-CHAMSENDE : 17.15, concert. 20.15, musique viennoise. 21 h., musique variée. BUDAPEST : 19.05, concert varié. 20.30, marches militaires. 20.55, chansons hongroises.

Mercredi

SOTTENS et télédiffusion : 7.15, inform. 7.25, disques. 10.10, émission radio-scolaire. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, musique instrumentale. 12.45, inform. 12.55, orchestre Will Glahé. 13 h., Fagotin. 13.05, valse de Johann Strauss. 13.10, trois chansons. 13.20, Jazz. 13.45, musique populaire suisse. 14 h., cours d'éducation physique. 16.59, l'heure. 17 h., concert varié. 18 h., communiqués. 18.05, pour les jeunes. 18.50, petit concert pour la jeunesse. 19 h., chronique fédérale. 19.10, disques. 19.15, inform. 19.25, bloc-notes. 19.26, au gré des jours. 19.34, recette d'All Baball. 19.35, musique récréative. 19.45, concert symphonique par l'O.S.R. 21.50, inform.

(Extrait du journal «Le Radio»)

Carnet de jour

Salle des conférences : 20 h. Récital Marie Fanthès.
Rotonde : 20 h. 30, Terra Grischuna.
Université (Aula) : 20 h. 30, Conférence sur «la formation psychologique».

CINEMAS
Rex : La grande farandole.
Studio : Orgueil et préjugé.
Apollo : Mélodie pour toi.
Palace : Aloma.
Théâtre : Les fruits de la colère.

Regards sur l'actualité, chez nous et ailleurs

LA DIPLOMATIE SUISSE EN DEUIL



M. Alphonse Dunant, ancien ministre suisse à Paris, vient de mourir, à Genève, à l'âge de 73 ans

Entre le Reich et la Suisse

Réponse à un article du «Völkische Beobachter» sur la question des réfugiés

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Une fois de plus, un journal allemand qui reflète nécessairement l'opinion des milieux politiques du Reich, puisqu'il est l'organe officiel du parti national-socialiste, a lancé de très vives attaques contre notre pays et ses autorités. Nous laisserons de côté les reproches adressés à la presse suisse de manquer aux devoirs de la neutralité. Le Conseil fédéral lui-même en a fait bonne justice dans la « mise au point » publiée peu après les déclarations de M. Schmid. Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons dit alors : les journalistes suisses estiment de leur devoir de renseigner le public aussi complètement que possible et de ne point se borner aux nouvelles qui sont agréables à l'un ou à l'autre des belligérants. La presse de notre pays, dans sa presque totalité, apporte dans ses jugements la réserve que commande la situation de la Suisse, encore au bénéfice de la paix dans un monde où les puissances jouent leur existence même et font des sacrifices dont nous n'avons qu'une faible idée. Mais la neutralité n'oblige ni le citoyen ni le journaliste à renoncer à défendre des idées et des principes sans lesquels la Confédération n'existerait pas et dont l'abandon signifierait pour elle la chute dans le néant.

Mais, cette fois, il y a autre chose qu'une querelle de presse, le «Völkische Beobachter» accuse la Suisse de devenir la «plateforme» de l'agitation juive contre le Reich et la nouvelle Europe.

Sans aucun doute, l'immigration juive a considérablement augmenté ces derniers mois. Mais c'est énumérer les faits que de laisser entendre que cette augmentation est la conséquence d'une politique mûrement délibérée. A lire le journal national-socialiste, il semblerait que nos autorités ne seulement tolèrent cet afflux de réfugiés, mais le favorisent dans une intention hostile à l'Allemagne. Pourtant, la «question des réfugiés» a soulevé dans notre pays un débat assez ample pour que l'on sache, à l'intérieur et hors de nos frontières, que les efforts du Conseil fédéral ont tendu à endiguer le flot. En septembre dernier, M. de Steiger s'est clairement expliqué sur les mesures prises et qui avaient soulevé l'indignation de quelques exaltés.

Il est de notoriété publique aussi que les réfugiés, une fois la frontière passée, n'ont pas le loisir de se promener où bon leur semble et de faire de l'agitation politique. Ils sont consignés dans des camps de travail soumis à la garde de l'armée. Prétendre que, dans ces conditions, ils peuvent exercer une influence sur l'opinion publique ou ceux qui la renseignent, c'est méconnaître les conditions d'accueil, c'est donner de l'attitude de la Suisse une image qui ne correspond point à la réalité.

Quand les critiques ne sont pas justifiées, les menaces qui les accompagnent le sont moins encore. Le Conseil fédéral ne manquera sans doute pas l'occasion de rétablir les faits, une fois encore.

G. P.

Quand la voix est enrrouée
2 Rheila plusieurs fois par jour, aident
chez le pharmacien et le droguiste fr. 090 et 150

Représentant général : J. Schmid-Prati, Bâle 10

Session du Grand Conseil chargée à Bâle-Ville

De la caisse cantonale d'assurance maladie à l'éventualité de nouvelles mesures fiscales en passant par les allocations de renchérissement

Notre correspondant de Bâle nous écrit :

La dernière session du Grand Conseil bâlois a été laborieuse, divers projets et décisions du Conseil d'Etat ayant été, ou sanctionnés, ou discutés à fond par les députés. Nous ne nous arrêterons pas, bien que le point final ait été mis, au décret, réglant la situation financière de la caisse cantonale d'assurance contre la maladie, puisque nous en avons parlé en détail dans une correspondance précédente. Disons seulement que le corps médical, en renonçant à son opposition de principe, a néanmoins formulé de grandes réserves au sujet de certaines clauses introduites dans la nouvelle loi (taxe de 1 franc pour le bulletin de maladie, limite de l'obligation d'être membre d'une caisse de maladie). L'alinéa se rapportant au traitement de l'administrateur a donné lieu à bien des critiques. Certains représentants du peuple n'ont pas compris pourquoi, au moment où il s'agit de l'assainissement d'une institution publique, on classe M. Schneider dans la 16^{me} catégorie, avec un maximum de 13,000 francs. Ne pouvant nier le bien-fondé de cette allégation, le porte-parole de la commission propose de supprimer ce passage, de maintenir l'administrateur dans la classe actuelle et de laisser au Conseil d'Etat le soin de lui allouer, le cas échéant, une prime supplémentaire. Ainsi fut fait.

De vifs débats ont éclaté lorsqu'il fut question des allocations de renchérissement à verser au personnel du canton pour 1943. A droite comme à gauche, on a eu de la peine à adhérer à la décision de doubler tout simplement le montant accordé aux fonctionnaires et employés de l'Etat. Nous sommes d'avis qu'à partir d'un chiffre fixe, une dégression aurait pu être envisagée et cela sans porter atteinte aux intérêts vitaux de telle ou telle catégorie. Des dispositions analogues ont été prises par d'autres cantons et par la Confédération à l'égard de fonctionnaires qui n'appartiennent pas — en ce qui concerne leur traitement — aux classes inférieures.

Selon les indications de l'argentier cantonal, l'allocation de 1000 francs en chiffres ronds dépasse, dans bien des cas, le but d'équilibrer les dépenses qu'occasionne à une famille le renchérissement des denrées. Elle servira plutôt à continuer un train de vie qui, en temps de guerre, n'est pas indispensable. Si les députés se rallient à la proposition de doubler pour 1943 l'allocation de cette année, ils porteront la somme nécessaire pour faire face à cette dépense à cinq millions. Le déficit présumé pour le prochain exercice atteindra ainsi le chiffre impressionnant de 13 millions ! L'évocation d'une pareille somme ne semble pas avoir effrayé outre mesure le corps législatif, car c'est à l'unanimité qu'il a sanctionné l'allocation susdite.

Hâtons-nous d'ajouter que ce que nous craignons lors de la lecture du compte rendu de la séance de jeudi passé, est arrivé. Se basant sur les excédents considérables par lesquels les exercices de ces dernières années ont bouclé, M. Ludwig, en sa qualité de chef du département des finances, a tenu à avertir les députés que l'accumulation des déficits ne pourrait continuer. Dans un proche avenir, le Grand Conseil devra se prononcer sur les mesures qui permettront d'équilibrer le ménage cantonal. Pour parer au plus pressé, il prévoit l'augmentation de divers impôts et taxes. A partir du 1^{er} janvier, le prix du gaz sera majoré de 5 c., l'impôt sur les billets de spectacle sera doublé de même que le supplément, perçu sur l'impôt sur le revenu et les successions. On ne pourra pas non plus éviter probablement l'augmentation de la taxe d'eau. Ces nouvelles recettes ne suffiront guère, d'autant plus que notre canton aura à faire face, ces prochaines années, à des dépenses supplémentaires considérables (agrandissement de l'hôpital bourgeois, frais présumés : 30 millions environ, assainissement des tramways municipaux, etc.). Autant de perspectives plutôt sombres pour le contribuable.

D.

Le canton de Vaud apporte sa contribution au plan Wahlen mais l'Etat cherche à protéger ses forêts

Notre correspondant de Lausanne nous écrit :

On sait que pour pouvoir mener à bonne fin la nouvelle étape 1942-1943 du plan Wahlen, la Confédération a mis à disposition des cantons un crédit spécial de 50 millions. Il doit permettre d'exécuter en premier lieu les indispensables, longs et coûteux travaux de défrichement, car la plupart des vertes et riantes prairies où il suffisait de planter le soc de la charrue ont été depuis longtemps tournées et enfumées.

C'est, en tout cas, ce qui s'est passé chez nous où la superficie des terres labourées, déjà importante avant la guerre, a atteint une limite qu'il serait risqué de franchir sans compromettre de façon dangereuse notre production en blé et en lait.

C'est la raison pour laquelle Berne, qui eût désiré que Vaud s'attaquât à 9545 hectares nouveaux dont 2800 de défrichements, 570 de marais à sécher, 4955 de prairies cultivables à labourer en plaine et sur le plateau, et 1220 sur les alpages et pâturages, s'est rangé aux raisons pertinentes du chef du département de l'agriculture et ramené à 4255 hectares (1000 à défricher, 3255 à

labourer) la quote-part vaudoise dans la phase nouvelle d'une bataille jusqu'ici victorieuse où notre canton s'est signalé d'emblée par son ardeur et sa substantielle contribution. Alors que les travaux de défrichement avaient porté précédemment sur des taillis, il faudrait, pour satisfaire aux exigences fédérales, porter la hache dans des forêts de haute futaie. Le coût de ces travaux pour les 1000 hectares envisagés s'élèverait à sept millions.

Aussi, le Conseil d'Etat a-t-il dû revenir à la charge et obtenir que les déboisements en question — pour lesquels son indemnité de 60 % aurait compromis son aide pécuniaire au reste des travaux — se bornassent en des défrichements de taillis, forêts déficientes et très jeunes plantations.

Pour subventionner les travaux, le gouvernement demande au législatif par voie de décret un crédit de 1,720,000 fr. Il les obtiendra certainement. Il est moins sûr, toutefois, qu'il puisse mener à chef, d'ici fin avril prochain, délai prescrit pour l'accomplissement de la troisième tranche du plan Wahlen, la nouvelle tâche qui lui incombe.

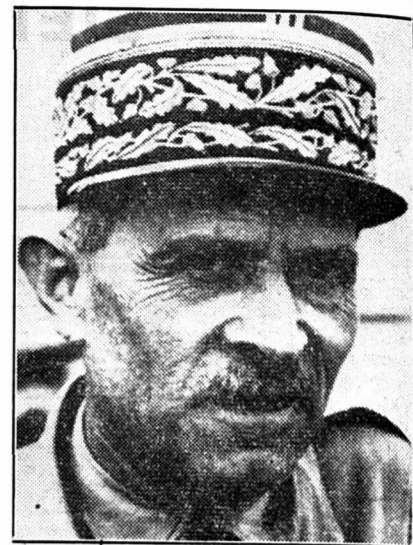
LE RALLIEMENT DE L'A. O. F. A L'AMIRAL DARLAN

Dakar premier port colonial français est désormais au service des puissances unies

Dakar, le plus grand port moderne de la côte occidentale africaine, a joué dès le milieu du siècle passé un rôle important dans le trafic de l'Atlantique sud. En temps de paix, tous les navires faisant route pour le cap de Bonne-Espérance, les Indes, l'Australie, l'Océanie touchaient Dakar, de même que le liners se rendant en Amérique du sud. C'est en 1862 qu'on construisit les premières jetées. On les agrandit en 1904 et après la conflagration de 1918, on modernisa le port tout entier. De

1927 à 1938, la France dépensa 165 millions dans ce but et lorsque le conflit actuel éclata, un budget de 700 millions avait été prévu pour des travaux de défense et des constructions civiles.

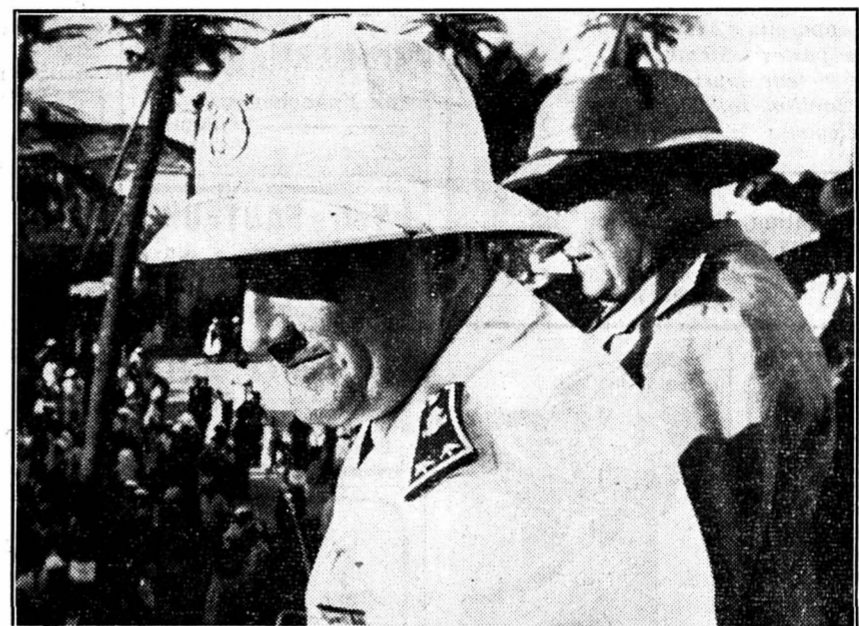
C'est à Dakar que les plus grands transatlantiques faisaient leur plein de charbon et de vivres. Les croiseurs, les sous-marins, les hydravions de la marine de guerre y abordaient également. Le port est assez grand pour fournir en quantités suffisantes du carburant, du combustible, des



Le général Barreau, commandant des forces de Dakar, qui, avec le gouverneur Boisson, s'est rallié à Darlan

denrées alimentaires et des munitions. Les hydravions ont un port spécial. En fait, Dakar est le premier port colonial français. En 1938, 18 millions de tonnes de navires y passaient et le trafic des marchandises atteignait 3 millions de tonnes, dont 500,000 tonnes de cacahuètes, 700,000 tonnes de mouton, 700,000 tonnes de charbon provenant de la région, ainsi que les cacahuètes qui sont l'article d'exportation le plus important de l'Afrique française occidentale.

La ville de Dakar compte 100,000 habitants et peut être considérée comme la porte du Sénégal auquel elle est reliée par chemin de fer ainsi qu'à d'autres territoires coloniaux. La plupart des produits indigènes sont embarqués à Dakar, en particulier le cacao, les bananes, les allumettes, l'huile de palme, le coprah, le maïs et le café. La valeur des cacahuètes représente à elle seule 450 millions de francs. En 1937, l'Afrique française exportait pour 1,5 million de francs vers la mère patrie et importait pour 0,6 million de francs. La part de la France dans les exportations de cette colonie atteignait 80 % environ et celle des importations 44 %.



A droite, le gouverneur Boisson, et en retrait, à gauche, l'amiral Platon, ancien secrétaire de la marine à Vichy, lors d'une tournée que celui-ci effectua en A. O. F.

Choses du troisième Reich

Aux travailleurs étrangers, on enseigne l'allemand d'une façon rapide et rationnelle !

Notre correspondant pour les affaires allemandes nous écrit :

Parmi les nombreuses questions soulevées en Allemagne par la présence de plusieurs millions de travailleurs étrangers, il convient de citer la question linguistique. S'il n'est pas possible de prévoir un plan méthodique d'enseignement pour les innombrables prisonniers et volontaires employés dans les campagnes, qui restent complètement livrés à eux-mêmes et au bon vouloir de leur employeur en ce qui concerne leur initiation aux rudiments de la langue allemande, du moins s'efforce-t-on de faciliter, dans toute la mesure du possible, la tâche des ouvriers d'usine. C'est qu'en l'occurrence l'intérêt des deux parties est en jeu, qui exige qu'un ordre transmis par un contremaître ignoré presque toujours la langue de ses subordonnés soit rapidement compris et exactement exécuté.

Pour parer au plus pressé, une grande liberté d'action est laissée aux entreprises. Il ne s'agit point, on le conçoit, de faire de chaque ouvrier un disciple de Goethe ou simplement

un expert en syntaxe. Il s'agit d'aller vite, très vite...

Le petit opuscule de 56 pages que nous avons sous les yeux a été édité à cet effet par une importante usine de l'Allemagne du sud, qui emploie un grand nombre d'ouvriers volontaires et de prisonniers français. C'est tout à la fois un lexique et une grammaire, mais un lexique et une grammaire schématiques, où les substantifs n'ont ni genre, ni article, et où les verbes se résument en un infinitif. Quelques pronoms et les adjectifs les plus usuels, ainsi que les nombres, complètement ce bagage précaire, mais facile à assimiler.

L'ouvrage est divisé en un certain nombre de chapitres, dédiés à la fabrication, aux outils, au camp, aux aliments, à l'argent et aux loisirs, bref à toutes ces choses qui constituent le cadre de l'existence des travailleurs. Chaque terme allemand est suivi de sa prononciation phonétique française, comme par exemple :

Camp = Lager = lâtger

« Ich » et « du », « gross » et « klein », « wo » et « wieviel », « bitte » et « sofort », sans oublier le mot « kaputt » que les néophytes de la langue allemande ont, paraît-il, tendance à employer à toute sauce, sont autant de mots-clés qui ont les honneurs d'un certain nombre de lignes.

La méthode générale, on le voit, s'inspire directement des principes qui régissent à l'heure actuelle toute l'activité allemande : obtenir un maximum de résultats dans un minimum de temps et avec un minimum de moyens. Chaque leçon du livre fait l'objet d'un cours collectif de 20 à 30 minutes, pendant lequel les étrangers sont appelés à s'adonner à la conversation directe.

De l'avis des industriels eux-mêmes, les résultats obtenus sont en tous points réjouissants, et il suffit d'un laps de temps assez court pour que le nouveau venu soit à même de comprendre et de se faire comprendre.

L. Ltr.

Nos informations de Londres par radiogramme

Critiques anglaises contre le dernier remaniement du cabinet de guerre

Le libre passage de la marine marchande britannique à travers les Dardanelles

De notre correspondant de Londres par radiogramme :

C'est avec une réelle surprise que certains milieux de Londres ont appris le remaniement ministériel et, en premier lieu, le départ de sir Stafford Cripps du cabinet de guerre. Comme ministre de la production aéronautique, sir Stafford Cripps occupera désormais une fonction purement administrative. Sa nomination dans le cabinet de guerre avait causé à l'époque une vive satisfaction dans l'opinion publique, car sir Stafford Cripps avait toujours eu le courage d'exprimer son opinion personnelle sur tous les problèmes, notamment sur ceux de l'après-guerre. Le choix de son successeur, M. Morrison, a d'autant plus étonné que ce dernier était déjà ministre de l'intérieur et de la sécurité publique, charges qui ne lui permettraient pas de sacrifier le temps nécessaire à son activité dans le cabinet de guerre.

Les changements intervenus au ministère des colonies, où l'activité de lord Cranborne avait été appréciée malgré la brève période pendant laquelle il a pu se consacrer à cette tâche, a suscité également des commentaires défavorables. Les critiques ne s'élèvent pas contre le nouveau ministre, M. Oliver Stanley, homme capable, mais contre les changements trop fréquents qui empêchent la poli-

tique coloniale de se poursuivre avec la continuité désirable. De plus, on a l'impression que le ministère des colonies, pourtant si important dans la guerre actuelle, est considéré comme un ministère secondaire.

Selon des informations parvenues d'Ankara dans la capitale anglaise, les Britanniques pourront bientôt profiter du libre passage à travers les Dardanelles. Cet avantage fut, jusqu'à présent, l'apanage de l'Axe, lequel transportait du pétrole de Roumanie et des troupes à l'armée de Rommel. Aucune clause de la convention de Montreux n'interdit le libre passage aux bateaux marchands belligérants. Lorsque la maîtrise de la Méditerranée sera assurée, les nations unies pourront utiliser cette nouvelle voie pour ravitailler la Russie.

On estime à Ankara que ce fait pourrait amener l'Allemagne à contracter la Bulgarie à déclarer la guerre à la Turquie. La construction de nombreux ouvrages fortifiés à la frontière turco-bulgare justifie ces appréhensions. Selon les mêmes milieux turcs, l'attaque aurait lieu ce printemps.

On est d'avis à Londres que l'ouverture d'un nouveau front ne pourrait se traduire que par un suicide pour l'Axe.

UNE EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LAUSANNE !

Cinq siècles de tapisserie d'Aubusson

A Lausanne s'est ouverte récemment, au Musée des beaux-arts, une exposition d'un genre particulier et dont le titre — « Cinq siècles de tapisserie d'Aubusson » — dit assez l'importance. Il s'agit, en effet, d'une grande rétrospective de cet art délicat de la tapisserie dont la France s'enorgueillit justement.

Art somptueux et qui date de la plus haute antiquité puisque, de tout temps, on a su par la combinaison de fils de diverses couleurs produire des tissus imitant la peinture. La tapisserie était, à l'origine, une protection contre le froid. On avait trouvé ce moyen, en effet, de recouvrir les hauts murs des salles, dans les châteaux, afin d'éviter les courants.

Puis, peu à peu, on prit l'habitude de considérer ces tapisseries comme des objets de luxe d'autant plus riches que le châtelain était plus puissant. C'est au 15^{me} siècle que fut fondée la manufacture d'Aubusson, l'une des plus importantes de France, et d'où sont sorties des



merveilles dont quelques-unes sont actuellement exposées à Lausanne. On peut voir notamment, dans l'exposition actuelle, six belles pièces groupées sous le titre « Scènes de la vie de Jeanne d'Arc » et dont l'une — celle qui est représentée ci-dessus — montre l'assaut des tourelles d'Or-

léans. Cette tapisserie de haute lice, c'est-à-dire exécutée sur un métier spécial et travaillée à l'envers, fait partie d'une suite tissée à Aubusson au 17^{me} siècle d'après les gravures d'Abraham Bosse. Elle mesure 2 m. 40 de hauteur et 3 m. 60 de longueur.

LA VIE NATIONALE

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Le prix du porc va augmenter

Les raisons pour lesquelles le service du contrôle des prix a dû prendre cette mesure

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Au début de la semaine dernière, nous annoncions que l'on devait s'attendre à une augmentation du prix du porc. C'est chose faite maintenant et, hier après-midi, le service du contrôle des prix publiait le communiqué suivant :

« La pénurie de fourrages concentrés pour l'élevage des porcs contraint les éleveurs à recourir à des produits coûteux et de valeur nutritive parfois inférieure. La période d'engraissement — normalement de huit mois — est portée de ce fait à dix, voire à douze mois. La prolongation de la période d'engraissement entraîne à son tour une augmentation sensible des frais généraux, de sorte que les prix actuels ne couvrent plus les frais d'élevage. »

« Afin d'assurer notre approvisionnement en graisses et en charcuterie, il importe toutefois de ne pas laisser diminuer le cheptel porcin. Aussi nous voyons-nous dans la nécessité d'autoriser, à partir du 1er décembre 1942, une augmentation de 20 c. par kilo poids vif du prix des porcs, ce qui équivaut à une majoration du prix de la viande d'environ 30 c. par kilo. »

Au cours d'une conférence de presse, M. Pauli, professeur et spécialiste de la question des prix de la viande, a exposé les multiples raisons qui ont engagé le service du contrôle des prix à prendre une mesure qui contribuera encore au renchérissement général.

Il est tout d'abord très important de maintenir un troupeau de porcs nombreux et par conséquent de ne point décourager l'élevage. A la fin de la précédente guerre mondiale, l'Allemagne avait réduit considérablement d'un seul coup son cheptel porcin, pour des raisons d'économie alimentaire, et les conséquences de cette mesure apparurent très défavorables. Non seulement le porc contribue largement à ravitailler le marché en graisse, mais il transforme en matières nutritives des déchets qui seraient perdus sans cela. De même, certains fourrages sont plus « profitables » — c'est-à-dire qu'ils donnent une viande d'une valeur alimentaire plus grande — s'ils sont absorbés par des porcs plutôt que par des bovins.

Or, actuellement, on constate certaines perturbations sur le marché des porcs et il faut prendre assez tôt des précautions pour empêcher qu'elles n'aient des conséquences graves.

Comme le dit le communiqué officiel, la période d'engraissement est plus longue. Il en résulte que les engraisseurs n'achètent pas autant de porcelets pour remplacer les porcs gras qui ont été abattus. Le rythme de remplacement est plus lent. Alors qu'il y a moins de porcs gras à vendre, il y a plus de porcelets. On a constaté que les cochons de lait se vendent actuellement aux mêmes prix qu'en 1938, même en 1937. Les éleveurs n'y trouvent plus leur compte et se découragent.

Mais, si un jour, les jeunes porcs venaient à manquer, on constaterait bientôt — comme ce fut le cas en 1917 et 1918 — une hausse vertigineuse du prix des porcs.

Ce sont ces mouvements brusques

de baisse et de hausse qu'il convient d'éviter, en fixant quand il en est encore temps, des conditions de marché aussi normales que possible. L'augmentation de 20 c. par kilo poids vif a donc pour but non seulement d'adapter le prix de vente aux frais de production, mais aussi d'encourager l'élevage, de manière à fournir toujours aux engraisseurs des « recrues » en nombre suffisant.

Quelques chiffres illustreront les difficultés actuelles de l'engraissement. Dans un établissement modèle, qui élève puis engraisse plusieurs milliers de porcs, on a observé qu'avant la guerre, il était possible d'obtenir, grâce aux fourrages concentrés qui ne « rassasiaient » pas le porc, une augmentation de poids de 477 grammes par jour, en moyenne, durant une période déterminée. Pendant la même période, avec les fourrages actuels, on n'obtient guère qu'une augmentation moyenne de 260 grammes par jour.

D'autre part, le troupeau porcin représente encore le 75 % de l'effectif d'avant-guerre. Pourtant, la viande sur le marché n'est plus que le 50 % des quantités d'il y a cinq ou six ans. Cela signifie que les éleveurs et les engraisseurs produisent moins de viande à plus de frais à cause de la qualité des fourrages.

Ce sont des considérations de cette sorte, et d'autres encore, plus spéciales, qui, après examen, ont conduit les autorités de l'économie de guerre à permettre une nouvelle hausse du prix du porc. Elle n'a rien d'arbitraire, mais elle n'en est pas moins désagréable pour le consommateur. G. P.

Les violations de notre espace aérien

BERNE, 30. — On communique officiellement :

Quelques avions étrangers ont survolé à 3 heures du matin, dans la nuit du 29 au 30 novembre, la partie occidentale du canton de Genève en direction du sud-est. De 4 h. à 4 h. 50 le domaine aérien suisse a été à nouveau violé à l'ouest de la ligne Grand-Combin-Vallorbe par des avions étrangers, volant en sens contraire. L'alerte aux avions a été donnée en Suisse occidentale.

Démission de quatre juges au Tribunal fédéral

BERNE, 30. — L'Assemblée fédérale devra élire pour une nouvelle période les 26 membres du Tribunal fédéral et les 9 juges suppléants au cours de la session ordinaire d'hiver des Chambres qui s'ouvrira le 7 décembre. Quatre juges fédéraux ont donné leur démission pour l'expiration de l'actuelle période de fonctions. Ce sont :

MM. Emile Kirchhofer, né en 1871, élu en 1909 membre du Tribunal fédéral qu'il présida en 1927-1928.

Léon Robert, né en 1873, membre du Tribunal fédéral depuis 1921.

Jean Rossel, né en 1884, juge fédéral depuis 1932.

H.-F. Studer, né en 1873, juge fédéral depuis 1932, qui appartient de 1932 à 1932 au Tribunal fédéral des assurances.

La grève de la faim de Humbert-Droz et consorts

Les détenus seront nourris de force

Nous avons annoncé que Humbert-Droz, Otto Brunner, Edgar Woog et autres communistes, détenus à Zurich, depuis le mois d'août dernier, avaient commencé la grève de la faim dans leur prison. Vers la fin de la semaine dernière, l'on a appris que ces jeunes volontaires étaient transportés dans un asile d'aliénés pour y être soumis à une cure d'alimentation forcée. La semaine dernière aussi, des meetings de protestation ont eu lieu à Bâle dans les milieux d'extrême-gauche. Et la presse socialiste, « Volksrecht » en tête, s'indigne du sort réservé aux « hommes de confiance de la classe ouvrière ».

On peut s'étonner certes de ces protestations indignées quand on se souvient que, naguère, ce sont les parlementaires socialistes qui ont réclamé de M. de Steiger un renforcement des mesures visant les extrémistes. Et on ne voit pas pourquoi on tiendrait compte du chantage de Humbert-Droz et consorts qui méritent les mêmes rigueurs que celles qui sont appliquées, d'autre part, aux éléments frontistes. Au surplus, le chef du département fédéral de justice et police, dans la lettre aux parlementaires socialistes du canton de Zurich que nous avons publiée vendredi a parfaitement mis les choses au point.

Des Suisses de l'étranger victimes de la guerre

Une famille vaudoise tuée à Alger lors des bombardements

LAUSANNE, 30. — La « Tribune de Lausanne » annonce la mort survenue à Alger, lundi dernier, au cours d'un bombardement, de M. et Mme Charles Eperon, de leur fille Denise et de leur fils Charles-Eduard. La famille Eperon habitait le 5^{me} étage d'un immeuble tout neuf, sis à proximité du port d'Alger. Au cours d'un raid de l'aviation allemande, une bombe à grande puissance tomba sur la maison dont la plupart des habitants furent tués. De la famille Eperon, seul survécut le fils aîné Jean qui est du reste blessé.

M. Charles Eperon, citoyen vaudois, était âgé de 43 ans. Il naquit à Cossonay et s'en alla très jeune en Afrique du nord. A Alger, il était à la tête d'une très importante entreprise commerciale.

C'est en janvier prochain que s'ouvrira le procès Nicole

GENÈVE, 30. — Le procès intenté par le ministère public fédéral contre Karl Hofmaier, Léon Nicole et d'autres accusés pour menées communistes et qui devait s'ouvrir lundi prochain devant la cour pénale du Tribunal fédéral à Lausanne, sous la présidence du juge Louis Python, a été renvoyé au 25 janvier 1943.

LE STIMULANT
Apéritif au vin et quinquina

L'offensive soviétique s'est ralentie hier dans tous les secteurs

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

MOSCOU, 1er (Exchange). — L'offensive soviétique s'est ralentie sur le front de Stalingrad et dans le secteur central. Cependant, les Russes ont enregistré de nouveaux succès en détruisant de nombreux points fortifiés ennemis.

Timochenko et Joukov poursuivent leur avance en tenant compte des possibilités du ravitaillement.

A Stalingrad même, l'attaque russe s'est développée et les Allemands sont refoulés dans un secteur qui se resserre chaque jour davantage.

Au sud de la ville, les Russes avancent lentement mais sûrement. Des avant-gardes soviétiques ont pris position à 20 km. de Kotelnikovo et une attaque contre cette position-clé allemande sera prochainement lancée.

Les Allemands auraient la situation en mains

BERLIN, 1er (Interinf.). — Les dernières informations sur la bataille de Stalingrad révèlent que les trou-

pes allemandes ont dominé victorieusement lundi sur le champ de bataille et qu'elles ont fait plusieurs milliers de prisonniers.

Le communiqué allemand

BERLIN, 30 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée allemande :

Entre la Volga et le Don, les troupes allemandes ont repoussé, en étroite coopération avec les forces de l'air, de nouvelles et violentes attaques d'infanterie et de chars.

A Stalingrad, activité de caractère local.

Quelques-unes de nos contre-attaques dans la grande boucle du Don ont été couronnées de succès. Les attaques aériennes contre des objectifs ferroviaires sur la partie centrale du Don ont été poursuivies et des trains ont été atteints.

Dans la partie centrale du front et dans la région du lac Ilmen, toutes les attaques ennemies ont échoué et 135 chars ont été détruits.

NOUVEAU RAID BRITANNIQUE SUR TURIN

Les établissements Fiat auraient été durement touchés

GRAND QUARTIER DE LA R.A.F., 30 (Exchange). — De petites formations d'escadrilles d'avions à grand rayon d'action ont renouvelé dans la nuit de dimanche à lundi le bombardement systématique de Turin. Certains objectifs, qui n'avaient pas été atteints lors des bombardements de la nuit précédente, ont été arrosés de bombes.

Gros dégâts aux usines Fiat

AU QUARTIER GENERAL DE LA R.A.F., 30 (Exchange). — Dans la journée de dimanche, Turin a été survolée par des avions de reconnaissance rapides. Il a été établi que de nombreux incendies continuent à ravager la ville. Au cours de l'attaque nocturne, des bombes de quatre tonnes ont été jetées pour la première fois et ont causé de gros dégâts aux usines Fiat.

Les commentaires italiens sur le discours de M. Churchill

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ROME, 30. — On déclare dans les milieux politiques romains que le discours de M. Churchill tendait à donner au peuple britannique des preuves de satisfaction et d'optimisme.

En ce qui concerne le bombardement des villes italiennes, on ne reconnaît pas à celui-ci le caractère d'une opération militaire. M. Churchill a voulu intimider le peuple italien.

On considère dans ces mêmes milieux que le discours du premier ministre britannique est une preuve qu'il a en grande considération l'effort de guerre italien et qu'il voudrait neutraliser ce facteur décisif.

L'opinion du « Giornale d'Italia »

ROME, 30. — Le « Giornale d'Italia », dans un article consacré aux raids sur l'Italie, écrit que l'Angleterre entend en premier lieu donner la preuve à la Russie qu'elle mène une vraie guerre et qu'elle est prête à préparer une vaste offensive en vue de l'invasion du continent européen. En second lieu, ces raids sont destinés à reconforter le peuple britannique, alarmé par les pertes navales croissantes des Alliés. Enfin, on entend porter des coups de boutoir à l'Italie, car personne ne peut battre celle-ci sur le champ de bataille.

* La résistance française a cessé à la Réunion. L'île est entièrement sous le contrôle des Gaullistes.

LES OPÉRATIONS EN TUNISIE

La voie ferrée Bizerte-Tunis coupée en trois points

G.O.G. DU GENERAL ANDERSON, 30 (Exchange). — Par suite de la prise de Djedeida, à 23 km. à l'ouest de Tunis, la ligne de chemin de fer entre Tunis et Bizerte a été coupée en trois points par des troupes de parachutistes britanniques. Des avant-gardes blindées qui se trouvent à 32 km. au nord-ouest de Djedeida, sur la ligne de chemin de fer Mateur-Tunis, attaquent en direction nord une position allemande puissamment fortifiée qui défend la voie d'accès à la voie ferrée Mateur-Bizerte.

La « Luftwaffe » a été renforcée par des appareils « Focke-Wulf 190 », type d'avion qui n'avait pas encore pris part aux combats aériens au-dessus de la Tunisie. Il est été mis en ligne par le général Nehring afin d'intercepter les transports aériens alliés d'Algérie en Tunisie. Bien que les opérations se déroulent lentement, on peut tenir pour certain qu'elles se développent favorablement et selon les plans établis.

Les plans allemands ont échoué dit-on à Londres

DU QUARTIER DU GENERAL ANDERSON, 1er (Exchange). — Une série d'informations permettent maintenant de préciser quelles étaient les plans allemands en Tunisie.

Le général Nehring voulait constituer une forte position de défense semi-circulaire allant de Tabarca à Enfidaville, en passant par Tebourzouk, D'Enfidaville, située sur le golfe de Hammamet, les Allemands pensaient établir une position défensive le long de la route conduisant à Kairouan. Cette ligne de défense devait se prolonger à l'ouest le long de la voie ferrée conduisant de Djemmel à Gabès.

D'autre part, les forces de Rommel, venant de Tripolitaine, auraient dû pénétrer dans la ligne Mareth et se joindre ensuite aux forces de Nehring, mais ce plan a échoué. En effet, les forces allemandes ont perdu toutes communications entre la Tunisie du nord, la Tunisie centrale et le sud tunisien et, d'autre part, les Alliés ont aussi coupé les communications entre Bizerte et Tunis.

SUR LE FRONT DE LIBYE

Le port de Benghazi a été rouvert à la navigation

La 8^{me} armée se prépare à lancer une nouvelle offensive

G. Q. G. DE LA 8^{me} ARMEE, 29 (Exchange). — Un important pas en avant a été fait en vue de l'assaut décisif aux forces de l'axe à El-Agheila et en Tripolitaine.

Des formations de la marine britannique ont libéré une grande partie du port de Benghazi par des explosions sous-marines et l'ont rendue à la navigation. Cinq mille tonnes ont simultanément réparé provisoirement les docks. Ces travaux ont pu être effectués plus rapidement qu'il n'avait été prévu car les Italiens avaient « épargné » Benghazi autant que possible au cours des destructions qu'ils y avaient effectuées.

Les premiers grands transports maritimes, amenant du renfort pour la 8^{me} armée, sont arrivés samedi à Benghazi. On signale du front d'El-Agheila un intense feu d'artillerie, mais aucune opération des troupes de terre.

La 8^{me} armée, qui ne fut plus au cours des derniers quinze jours qu'une armée « poursuivante », est maintenant réorganisée pour l'offensive. Elle n'aura pas seulement pour mission d'enfoncer les lignes de défense du général Rommel, larges de 40 km. et profondes de 11 km. dans le

secteur d'El-Agheila, mais vraisemblablement celle, essentiellement difficile, de pousser sur Tripoli. Selon les dires de prisonniers allemands, ce ne serait plus le maréchal Rommel qui conduirait l'« Afrika Korps », mais le général Ramke. Une confirmation officielle de cette nouvelle n'a pas pu être obtenue.

Après le sabordage de Toulon

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Deux sous-marins se sont échappés de Toulon et ont gagné Alger

ALGER, 30 (Reuter). — Les sous-marins « Marsouin » et « Casablanca », qui avaient pu s'échapper de Toulon, sont arrivés hier à Alger.

Un quatrième sous-marin français s'est enfui de Toulon

MADRID, 1er. — L'agence Reuter annonce qu'un quatrième sous-marin français s'est enfui de Toulon. Il entra dans le port de Valence, en Espagne, et reprit le large moins de 24 h. après. (Rappelons qu'un sous-marin français s'est réfugié à Barcelone, où il a été désarmé.)

Le sort de l'amiral de Laborde

LONDRES, 30 (Exchange). — Selon certaines informations non contrôlées, l'amiral de Laborde aurait été arrêté par les troupes du Reich et emmené en captivité en Allemagne.

Arrestation de l'ancien président de la commission d'armistice

On mande d'Ancey à la « Tribune de Genève » que le général Doyen, qui fut tour à tour commandant militaire de la Haute-Savoie, gouverneur de Lyon et enfin président de la commission d'armistice de Wiesbaden, avant d'être mis à la retraite, vient d'être arrêté près d'Ancey, sur l'ordre du gouvernement français.

Voitures d'enfants - Charrettes
WISA-GLORIA
Toujours très grand assortiment
E. BIEDERMANN
NEUCHÂTEL

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES

20. Jean-Mathieu, à Marcel-George North et à Marie-Claire née Bodinier, à Neuchâtel.

22. Jacques-Henry-Roger, à Fernand-Roger-Arthur de Perrot et à Marie-Madeleine née von Müller, à Neuchâtel.

24. Jean-Claude-Eric, à Claude-Michel Gardlon et à Ruth-Alicée née Streit, à Neuchâtel.

25. Antoine-Louis, à Fritz-Henri Germond et à Nelly-Annette née Friche, à Auvier.

25. André, à Alfred Zysset et à Frieda née Leu, à Neuchâtel.

26. Michel-Gilbert-Henry, à Charles-Gilbert Leuba et à Nelly-Lucie née Roulin, à Colombier.

PROMESSES DE MARIAGE

26. Joseph-Firmin Monney et Lina Christian, les deux à Neuchâtel.

26. Albert-Emile Jeanmonod et Jeanne-Marguerite Christian, à Peseux et à Neuchâtel.

27. Marcel-Henri Mottet et Madeleine-Berthe-Esther Wetzel, les deux à Payerne.

CCAP Jeunes mariés, jeunes pères, faites une assurance sur la vie à la Caisse cantonale d'assurance populaire Rue du Môle 3, Neuchâtel

Nouvelles économiques et financières

BOURSE (COURS DE CLÔTURE)

BOURSE DE NEUCHÂTEL

(Extrait de la cote officielle)

Les chiffres seuls indiquent les prix faits d = demande o = offre

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.) and OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Banque nationale, Crédit suisse, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Etat Neuchâtel, Etat Fribourg, etc.

BOURSE DE GENÈVE

Table with 2 columns: OBLIGATIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes 3% Ch. Fco-Suisse, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Sté financ. italo-suisse, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Sté gén. p. l'ind. élect., etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Sté fin. franco-suisse, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Am. europ. secur. ord., etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Am. europ. secur. priv., etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Cie genev. ind. d. gaz, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Sté lyonn. eaux-éclair., etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Aramayo, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Mines de Bor, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Chartered, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Total non estamp., etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Parts Setif, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Financ. des caoutch., etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Electrolux B, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Rouil. billes B (S K F), etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Separator B, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Separator B, etc.

BOURSE DE LAUSANNE

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Banque cant. vaudoise, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Crédit foncier vaudois, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Câbles de Cossonay, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Chaix et ciment S. r., etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes La Suisse, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Sté romande d'élect., etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Canton Fribourg, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Comm. fribourgeoise, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Canton Fribourg, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Comm. fribourgeoise, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Canton Fribourg, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Comm. fribourgeoise, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Canton Fribourg, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Comm. fribourgeoise, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Canton Fribourg, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Comm. fribourgeoise, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Canton Fribourg, etc.

Table with 2 columns: ACTIONS (27 nov. / 30 nov.). Includes Comm. fribourgeoise, etc.

DÉS MERCREDI : CHARLES BOYER ELLE ET LUI

Un succès sans précédent Location chez ELVINA - MODES Ce soir, dernière du couple F. ASTAIRE - G. ROGERS REX

CARNET DE L'INDISCRET

Ce qu'il faut penser des actuelles restrictions d'électricité

Plus encore qu'aucun des rationnements qui nous sont imposés, les restrictions apportées dans l'usage de l'électricité ont donné lieu à des commentaires animés et souvent fantaisistes. Avec cette vivacité, sœur de l'injustice, qui s'exprime chaque fois que l'on touche à ses aises, le public a donné de cette mesure une explication qui est inexacte.

breuses fabriques seraient obligées de fermer leurs portes. En faisant un sacrifice — important, certes, et parfois pénible — le public contribue donc à l'occupation de milliers d'ouvriers.

Avant la guerre, ce chauffage avait pour effet d'accroître de 30% la consommation d'énergie des chemins de fer fédéraux. Ainsi, le directeur militaire des chemins de fer vient-il d'ordonner qu'en cours de route, les trains ne seront chauffés que lorsque la température dans les voitures tombera au-dessous de 10 degrés C.

Une personnalité neuchâteloise fort au courant de ces questions a bien voulu nous faire les déclarations suivantes: « Ces restrictions sont nécessaires, le maintien des aises du public ne pouvant passer avant le maintien de l'activité de nos principales industries. Dans l'état actuel des choses, en effet, si nous laissons aux particuliers le soin d'utiliser librement l'énergie électrique, de nom-

VIGNOBLE

LA BÉROCHE

Pour ses œuvres missionnaires et pour solder les frais de la restauration intérieure de l'église de Saint-Aubin, la paroisse nationale de la Béroche a organisé une vente, puis un culte d'offrande; d'autre part, le pasteur H. Pingeon mit sur pied et dirigea deux soirées littéraires et musicales qui eurent lieu, avec un plein succès, jeudi et vendredi.

Fort bien appris par leurs institutrices, garçons et fillettes dansèrent des rondes enfantines que leur grâce fit répéter à chaque représentation, pour la grande joie de parents et d'amis.

Pour la partie littéraire, le pasteur Pingeon fit appel à une sympathique troupe de jeunes, qui se mirent volontiers au service de l'œuvre entreprise et jouèrent deux aimables comédies.

Miles Lauener et Th. Haesler, MM. E. Laurent et J.-L. Haesler firent de « La rose bleue », de Brioux, une récréation animée et drôle; peut-être l'un des acteurs a-t-il joué un rôle, mais le tout était de bonne comédie.

CORTAILLOD

Soirée de la Société de gymnastique

La Société de gymnastique de Cortaillod a présenté samedi soir au nombreux public qui emplissait la grande salle un programme fort bien préparé.

Après que M. J. Basser eût présenté la belle équipe qui compose cette société, nos gymnastes ont fait voir ce dont ils sont capables. Quelques pyramides, dressées avec une rapidité et une précision acrobatique, soulevèrent l'admiration de tous.

En fin de soirée, un groupe de Pierrots et de Pierrettes dans une ronde qui obtint un grand succès. Notons qu'elle avait été arrangée par M. C. Baumann, l'actif moniteur de la société, auquel on doit en grande partie les progrès constatés samedi soir.

Les gracieuses dames de la Société féminine de gymnastique de Bevaix, dans un exercice de rythmique, apportèrent au programme une note charmante.

En fin de soirée, un groupe de Pierrots et de Pierrettes dans une ronde qui obtint un grand succès. Notons qu'elle avait été arrangée par M. C. Baumann, l'actif moniteur de la société, auquel on doit en grande partie les progrès constatés samedi soir.

VAL-DE-TRAVERS

LES VERRIÈRES

Le dévoué promoteur du ciné scolaire au Val-de-Travers, M. André, avait bien voulu organiser chez nous deux séances en faveur du fonds des courses. Le programme était riche et varié: documentaires, dessins animés aux couleurs charmantes, film de Shirley Temple, en bref de quoi enchanter les écoliers des Verrières et des Bayards accourus fort nombreux.

Ils témoignèrent de leur joie en acclamant M. André après les aimables paroles que lui adressa le président de la commission scolaire. Le bénéfice versé au fonds des courses s'élève à 70 fr. et quatre volumes ont été offerts aux bibliothèques scolaires des Verrières et des Bayards.

RÉGION DES LACS

YVERDON

Un piéton renversé par un taxi

M. Charles Margot, mécanicien, domicilié à Yverdon, traversait dimanche la chaussée, rue de la Plaine, lorsqu'il fut atteint et renversé par un taxi d'un garage de la place.

M. Margot fut transporté à l'hôpital d'Yverdon.

Il souffre d'une commotion cérébrale, d'un bras brisé et se plaint en outre de douleurs internes.

ESTAVAYER

Un accident

M. P. A., agriculteur à Frasses, conduisait du blé à la gare d'Estavayer. Descendant de Bel-Air avec sa lourde charge, le char prit de la vitesse et arriva vers le moulin agricole, il prit brusquement le virage et un cheval, après avoir fait une chute sur la chaussée, fut traîné longuement. Le vétérinaire donna des soins à la pauvre bête qui avait de profondes et terribles blessures.

BIENNE

Les voleurs au travail

Des voleurs se sont introduits dans deux appartements de la rue de la Gare où ils ont dérobé de l'argent.

AU BIENNE - MEINISBERG

Pour remplacer la « Flèche orange », la compagnie du Biemme-Meinisberg vient de faire l'acquisition d'un nouvel autobus « Berna ». Ce dernier comprend 28 places assises et 25 places debout, mais comme il a une largeur de 2 m. 40, le nombre des passagers pourra être sensiblement augmenté. Sa disposition ressemble beaucoup à celle de nos trolleybus. Il mesure, avec la remorque pour le générateur à bois, 12 m. 70 de long et pèse près de neuf tonnes. Le moteur Diesel développe une puissance de cent chevaux.

Pour gagner du temps et éviter des erreurs

adresser toute la correspondance qui concerne le service du journal à la

Feuille d'avis de Neuchâtel et non pas personnellement à l'un de ses éditeurs, rédacteurs ou employés.

VAL-DE-RUZ

L'assemblée annuelle de la Fédération neuchâteloise des corps de sapeurs-pompiers s'est déroulée dimanche à Fontaines

Sous la présidence de M. Georges Guye, de Couvet, les délégués de la Fédération neuchâteloise des sapeurs-pompiers ont tenu leurs assises annuelles dimanche après-midi, à Fontaines. L'assemblée était honorée de la présence de M. Léo DuPasquier, conseiller d'Etat, chef du département des travaux publics, du directeur de la Chambre cantonale d'assurance, de plusieurs membres d'honneur et des représentants des fédérations de Vaud, Fribourg et Genève.

L'assemblée, forte de 77 délégués, représentant 46 corps de sapeurs-pompiers, se leva tout d'abord pour honorer la mémoire d'un membre du comité cantonal, M. René Schaffhauser, de Serrières, décédé pendant l'année. Puis la partie administrative fut liquidée et la gestion du comité acceptée, on entendit successivement les rapporteurs de chaque district présenter un rapport sur la marche et l'activité des corps de sapeurs-pompiers et sur les mesures prises contre l'incendie prises dans les communes. Ces rapports d'inspection relèvent, en particulier, la bonne tenue de nos sapeurs, la marche normale des corps de sapeurs-pompiers et l'intérêt vigilant que portent la plupart de nos autorités communales à la lutte contre le feu.

Le major Järmann, du Locle, fit ensuite un exposé sur l'organisation des cours cantonaux et sur la façon dont elle sera conçue à l'avenir. Ces cours seront mis sur pied, dès 1943, en tenant compte de ce qui se fait ailleurs et surtout en tenant compte des possibilités des capacités des candidats proposés. On en arrivera ainsi à prévoir différents degrés d'instruction, soit pour sous-officiers, chefs d'engins ou pour officiers (programme supérieur).

Le major Pilonel, de la Chaux-de-Fonds, a son tour, parla des cours fédéraux prévus en 1943.

La commission technique envisage l'organisation d'un cours bilingue pour instructeurs, à Zurich, ainsi qu'un cours roman pour la formation d'officiers, à Yverdon.

Le chef du département des travaux publics, M. Léo DuPasquier, apporte le salut aux corps cantonaux et suggéra quelques idées au sujet du développement futur des sapeurs-pompiers: projection de films documentaires, démonstrations auxquelles pourrait être conviée la population. Il mit également l'accent sur l'esprit de discipline dont doivent faire preuve les sapeurs-pompiers afin qu'ils soient des exemples en cas de sinistre ou de bombardement.

Tout à tour, les délégués des cantons romands adressèrent quelques paroles aimables à l'assemblée et apportèrent le salut de leur fédération.

Après quoi, l'ordre du jour étant épuisé, les délégués s'en furent à l'hôtel du District où était servie une collation. Offerte dans une atmosphère de cordialité et de saine gaieté que les délégués attendirent l'heure du départ des autobus.

CHEZARD-SAINT-MARTIN

Conseil général

Nos conseillers généraux se sont réunis jeudi soir, sous la présidence de M. G. Aeschlimann. Le principal objet à l'ordre du jour était une demande de crédit destinée à des travaux de drainage effectués à la Liodronde et à la Grand-Combe, sur les territoires de Cornier et Chezard.

Le coût des travaux est évalué à 30,000 fr. et est couvert au 70% par des subventions fédérales, cantonales et communales. Après un exposé du vice-président du Conseil communal, ce crédit de 6000 fr. est voté sans opposition.

Dans les divers, le président donne lecture d'une lettre de M. Gustave Sandoz, annonçant sa décision de se retirer des affaires communales pour cause de maladie. Le conseil, unanime à regretter cette décision, qui prive la commune d'un vétéran dévoué à la cause publique et qui avait acquis l'estime générale, ne peut que s'incliner devant ces circonstances.

DOMBRESSON

Visions du Proche-Orient

Notre paroisse a eu le privilège de posséder dimanche, le pasteur Roger Burnier, agent de l'action chrétienne en Orient.

Dans un culte au temple paroissial, le prédicateur attirera l'attention d'un auditoire que nous aurions souhaité plus nombreux, en évoquant le souvenir et la vie héroïque des martyrs arméniens.

L'après-midi, c'était au Pâquier que le conférencier présidait le culte national de quinzaine.

Enfin, le soir à Dombresson, la salle des conférences du collège était pleine à craquer, pour y entendre encore une fois le vétéran causant, illustré de belles projections lumineuses, sur l'œuvre si émouvante entreprise en France et ailleurs parmi les réfugiés d'Arménie et du Proche-Orient.

De délicats ouvrages arméniens et de nombreuses brochures et illustrations furent appréciés par les dames et les demoiselles de nos villages.

Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL 29 novembre

Température: Moyenne - 0,8; min. - 2,5; max. 0,6.

Baromètre: Moyenne 718,5.

Vent dominant: Direction: nord-est; force: faible.

Etat du ciel: Couvert toute la journée.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel: 719,5)

Table with 7 columns: Nov, 24, 25, 26, 27, 28, 29. Rows for mm, 735, 730, 725, 720, 715, 710, 705, 700.

Niveau du lac du 29 nov., à 7 h. 30: 429,74

Niveau du lac, du 30 nov., à 7 h. 30: 429,72

JURA BERNOIS

DELEMONT

Une centenaire

Mme Sophie Weibel, habitant Delemont, est entrée samedi dans sa centième année. Le Conseil municipal lui a remis le traditionnel fauteuil.

EVILARD

Mauvaise chute

Dimanche soir, un domestique est tombé dans un escalier. Sérieusement blessé à la tête, le blessé a dû être transporté à l'hôpital de Wildermeth, à Bienne, au moyen d'une ambulance.

Madame Emilie Schenk, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Willy Schenk et leur fille Eliane, à Neuchâtel; Mademoiselle Nelly Schenk, à Zofingue, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur d'annoncer le décès de leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, parent et ami.

Monsieur Victor SCHENK

survenu paisiblement, après une douloureuse maladie supportée vaillamment, à l'âge de 59 ans.

Neuchâtel, le 30 novembre 1942. (Fontaine-André 44)

Me voici, je viens, oh! Dieu, pour faire ta volonté. Ebreux X, 7.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu jeudi 3 décembre, à 11 heures.

On ne touchera pas Prière de ne pas faire de visites

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Mademoiselle Ebba Bertram; Monsieur et Madame Willy Dardel et leur fille, à Hauterive; Madame Christine Bertram, au Caire; Monsieur et Madame Arnold Hédiger, leurs enfants et petits-enfants, à Lausanne; Madame Rodolphe Hédiger, ses enfants et petits-enfants, à Zurich et Berne; Les enfants de feu Monsieur Gustave Hédiger, à Lucerne et Zurich; Monsieur et Madame Flury-Wyss et leur fils, à Dombresson, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur très cher père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et parent.

Monsieur Edouard BERTRAM

enlevé à leur affection dans sa 75me année.

Neuchâtel, le 29 novembre 1942. (Les Saars 25) Apoc. II, 10.

L'incinération, sans suite, aura lieu mercredi 2 décembre 1942, dans la plus stricte intimité.

Prière de ne pas faire de visites Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Le comité du Cercle libéral a le profond regret de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Edouard BERTRAM

L'incinération aura lieu, sans suite, mercredi 2 décembre 1942.

Madame veuve Henri Testuz-Gacon, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Henri Testuz-Robert, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Willy Testuz-Gutmann, à Serrières; Monsieur et Madame Albert Perrin-Jaquet-Testuz et leurs enfants, à Travers; Mademoiselle Elisa Testuz, à Travers; Monsieur et Madame Maurice Testuz, à Genève; Monsieur Emile Testuz, à Travers, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Henri TESTUZ

mécanicien retraité C.F.F.

leur bien-aimé époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, parent et ami, décédé subitement dans sa 58me année.

Neuchâtel, le 29 novembre 1942.

J'ai cherché l'Eternel et Il m'a répondu. Il m'a délivré de toutes mes souffrances.

L'ensevelissement aura lieu mercredi 2 décembre, à 13 heures.

Culte pour la famille à 12 h. 30. Domicile mortuaire: Fontaine-André 2.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

La Société suisse des commerçants, section de Neuchâtel, a le regret de faire part du décès de

Monsieur Henri TESTUZ

père de Monsieur Willy Testuz, membre actif.

L'ensevelissement aura lieu mercredi 2 décembre, à 13 heures.

Le comité de la Société vaudoise de secours mutuels a le pénible devoir d'annoncer à ses membres le décès de

Monsieur Henri TESTUZ

membre actif de la société. Ils sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu mercredi 2 décembre, à 13 heures.

Esale LI, 12, Esale LV, 6.

Madame Gustave Juvet, Lausanne; Mademoiselle Marguerite Juvet, Neuchâtel; Mademoiselle Elisabeth Juvet, Neuchâtel; Mademoiselle Madeleine Spahr, Neuchâtel; Madame Elisa Maire-Montandon, ses enfants et petits-enfants, Neuchâtel; Madame Edith Montandon, ses enfants et sa petite-fille, Genève; Monsieur et Madame E. Renou-Montandon et leur fille, Lausanne; Madame Alfred Juvet et ses filles, Couvet; Madame Paul Rœndin-Juvet, ses enfants et petits-enfants, les Ponts-de-Martel, ainsi que les familles alliées, font part du décès de

Madame William JUVET

née Aline MONTANDON

survenue le 28 novembre 1942, après une longue maladie.

Neuchâtel, 28 novembre 1942. (Avenue du Premier-Mars 10)

L'inhumation, sans suite, aura lieu mardi 1er décembre, à 15 heures.

La Société suisse des commerçants, section de Neuchâtel, a le regret de faire part du décès de

Madame William JUVET

mère de Mademoiselle Elisabeth Juvet, membre actif.

L'ensevelissement aura lieu ce jour.

Le soir étant venu, Jésus leur dit: « Passons sur l'autre rive ».

Madame Adolphe Weber, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Alfred Weber-Roulet et leurs enfants, au Locle et à Kriens; Madame et Monsieur Samuel Perrenoud-Weber et leurs enfants, à Neuchâtel; Madame et Monsieur Alfredo Fumasoni-Weber, à Neuchâtel; Madame et Monsieur Emmanuel Quiter-Weber, à Paris, ainsi que les familles Chavan, Cavin, parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part du décès de leur cher et regretté époux, père, grand-père, beau-père, beau-frère, oncle et parent.

Monsieur Adolphe WEBER

survenu le 29 novembre 1942, dans sa 83me année, après une longue et pénible maladie supportée avec courage et résignation.

Neuchâtel, le 29 novembre 1942. (Tertre 10)

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Matth. II, 28.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu mardi 1er décembre, à 13 heures. Culte à l'hôpital à 12 h. 30.

Domicile mortuaire: hôpital Pourtalès. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Plus de luttés, plus de travaux. La grande tâche est terminée. Voici le soir de la journée! Le jour de l'éternel repos.

Madame et Monsieur Pierre Jeanjaquet-DeBrot et leurs enfants Charly, Hélène, Jacqueline et Jean-Pierre, à Cormondrèche; Monsieur Adolphe DeBrot, ses enfants et petits-enfants, à Cormondrèche; Mademoiselle Estelle DeBrot, à Cormondrèche; Monsieur Willy DeBrot et famille, en Amérique; les enfants et petits-enfants de feu Walther Muster-DeBrot, à Cormondrèche; les familles Galley, DeBrot, Junod, Geissler et les familles parentes et alliées, font part du décès de

Monsieur Alphonse DE BROT

leur cher papa, grand-papa, beau-père, frère, oncle, cousin et parent, enlevé subitement à leur affection, dans sa 85me année.

Cormondrèche, le 28 novembre 1942.

L'ensevelissement aura lieu mardi 1er décembre, à 13 heures.

Culte au domicile mortuaire, à 12 h. 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Les parents, amis et connaissances de

Madame

Laure-Henriette RAUBER-MAIRET

ont le triste devoir de faire part de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver.

Malvilliers, 29 novembre 1942.

Voici parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer. Apoc. III, 8.

Ma grâce te suffit; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. 2 Cor. XII, 9.

L'inhumation aura lieu mercredi 2 décembre, à 14 h., à Boudévilliers. Départ de la Rochette à 13 h. 30.

Le comité du Cercle libéral a le profond regret de faire part à ses membres du décès de

Monsieur James FAUCONNET

membre vétéran

L'enterrement a eu lieu dimanche 29 novembre.

Les pouvoirs extraordinaires du Conseil d'Etat

Une modification du décret

Dans la séance du Grand Conseil du 18 novembre, un député, M. Georges Béguin, avait demandé une modification du décret concernant les pouvoirs extraordinaires du Conseil d'Etat. Il alléguait que la commission des présidents des groupes politiques n'était pas un organe constitué pour prendre connaissance des décisions du Conseil d'Etat en vertu des pleins pouvoirs et il exprimait le désir que les mesures ainsi décrétées puissent être modifiées par le Grand Conseil et soumises éventuellement à sa ratification.

Le Conseil d'Etat, dans le rapport qu'il adresse au Grand Conseil pour lui proposer un projet modifiant le décret précédent, n'estime pas nécessaire de prévoir la ratification du Grand Conseil. Cette disposition compliquerait la tâche du gouvernement, appelé souvent à prendre des mesures urgentes. En revanche, le Conseil d'Etat est d'accord avec la suppression demandée de la commission composée des présidents des groupes politiques. Et il prévoit également la possibilité pour le Grand Conseil de demander au Conseil d'Etat de modifier les mesures prises. En outre, le gouvernement fera rapport à chaque session parlementaire ordinaire sur l'usage de ses pouvoirs extraordinaires. C'est dans ce sens qu'est conçu son nouveau projet de décret.

Les sports

ECHECS

Neuchâtel

bat Chaux-de-Fonds 7-5

Dimanche passé s'est déroulée à la Chaux-de-Fonds la traditionnelle rencontre des clubs d'échecs de cette ville et de Neuchâtel.

Certes, chacun des clubs n'était pas représenté par sa « grande équipe ». Il y avait cependant quelques bons joueurs de série A.

Les parties furent serrées, captivantes même. La révélation de la journée fut la victoire de M. Reber II.

Voici la liste des résultats individuels: Reber II (N) - Ducommun (C) 1-0; Jaques (N) - Linguzzi (C) 0-1; Morel F. (N) - Mâtter (C) 1-0; Junod (N) - Jacard (C) 1-0; Landry (N) - Baslawski (C) 0-1; Baumgartner (N) - Sobol (C) 1-0; Reber I (N) - Ruf (C) 1-1; Bricola (N) - Grandjean (C) 1-1; Kindermann (N) - Bloch (C) 1-0; Morel A. (N) - Hanhart (C) 0-1; Blanc (N) - Schliesinger (C) 0-1; Bieler (N) - Meyer (C) 1-0.

Souscription en faveur des soupes populaires

Mmes H. E., 2 fr.; H. et S. Marguet, Neuchâtel, 2 fr.; Loge maçonique, Neuchâtel, 50 fr.; Mme G. de C., 50 fr.; G. D., 5 fr.; R. E. 3 fr.; anonyme, 5 fr.; J. L. N., 2 fr.; R. K., 2 fr.; R. H. W., Neuchâtel, 100 fr.

Total à ce jour: 2327 francs.

Les dons peuvent être remis directement à notre bureau ou versés à notre compte de chèques postaux spécial IV/33.

AVIS URGENTS

Monsieur et Madame Guy de MEURON ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Daniel

Bâle, 28 novembre 1942 Lautengartenstrasse 8

LA VILLE

Un jubilé à la poste

Un fonctionnaire bien connu de la direction des postes, M. Jules Rosset, expéditionnaire de Ire classe, fête aujourd'hui le 40me anniversaire de son entrée dans l'administration fédérale.

AU CONSERVATOIRE

Anna-Maria Guglielmetti

Deux vedettes du chant le même soir, donc une redoutable concurrence; je pense que cette fâcheuse coïncidence a nul à la brillante cantatrice de Genève; son auditoire était chaleureux, mais trop peu nombreux et nous le déplorons; il est aujourd'hui de Gloriant, sont de mélodieuses ce chaud soprano, que cette intelligente et souple interprète de musiciens aussi différents que ceux dont elle chantait de belles mélodies: Rossini, Scarlatti, Pergolesi, Mozart, Verdi. Certaines chansons, — «L'amour de moy», ou «Caro mio ben», — de Gloriant, sont de mélodieuses chansons d'un charme infini, quand Mme Guglielmetti les murmure et les détails d'une voix aussi claire que celle d'une source. Cette voix peut ensuite donner toute vigueur, toute passion aux airs des «Noes de Figaro», toute l'ouïe douceur que demande l'«Ave Maria» de l'«Orto» de Verdi dans le fameux Air de Madame Butterfly, enfin, c'est le cri et c'est l'ampleur de l'amour douloureux; l'artiste passe avec souplesse d'un genre à un autre, traduit toutes mélodies avec un tempérament, un art propres à en souligner les charmes les plus délicats. Son succès fut grand et nous voulons espérer que les témoignages chaleureux du public lui ont fait oublier qu'il était restreint.

Mme R. Bauer accompagnait Mme Guglielmetti; il est aisé d'appuyer le chant d'une musicienne aussi racée et d'une si vaste érudition; toutefois, ces qualités mêmes demandent l'appui, la collaboration souple de l'accompagnateur; Mme Bauer les fournit au mieux.